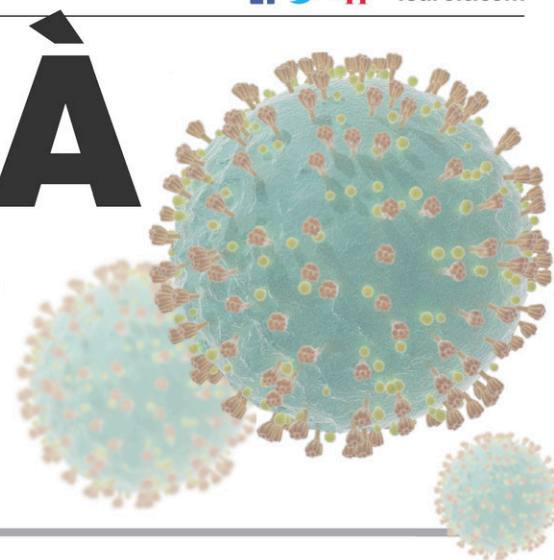


1000 CAS À OTTAWA ?

Santé publique Ottawa estime que 1000 cas positifs à la COVID-19 pourraient se trouver dans la capitale en ce moment. **PAGE 4**



FERMETURE DES LIEUX PUBLICS



LA PRESSE CANADIENNE

COUVERTURE COMPLÈTE DE 17 PAGES



L'OUTAOUAIS DOIT
«INTENSIFIER LES MESURES»



SURVIVRE AU
TÉLÉTRAVAIL



COMMENT RÉPONDRE AUX
QUESTIONS DES ENFANTS?

Le prix peut être plus élevé à l'étranger
8 1,25 \$ + TAXES DU LUNDI AU VENDREDI

2 08 18 1 23 4 5

MÊME SI AUCUN CAS DE LA COVID-19 N'EST ENCORE CONFIRMÉ EN OUTAOUAIS

« Il faut intensifier les mesures »



JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Ce n'est pas parce que l'Outaouais ne compte encore aucun cas confirmé de COVID-19 que la population peut prendre la situation à la légère, insistent les autorités du réseau de la santé. « Il est important qu'on ne se repose pas sur nos lauriers, bien au contraire, il faut intensifier les mesures », insiste la D^{re} Christelle Aïcha Kom Mogto, médecin-conseil au sein de la direction régionale de santé publique.

La clinique de dépistage de la RessourSe, dans le secteur Hull, a reçu 48 patients lors de sa journée d'ouverture, samedi. Cinquante-six rendez-vous étaient à l'horaire dimanche. Personne ne peut s'y présenter sans avoir préalablement appelé au 1-877-644-4545.

La clinique de pré-évaluation a pour sa part vu 12 personnes. Du lot, neuf ont été soumises au test de dépistage du nouveau coronavirus.

En parallèle, « chacune des urgences de la région de l'Outaouais peut faire des dépistages, donc on peut faire un très grand volume », a indiqué la présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO), Josée Filion. La clinique de dépistage permet tout de même de « diminuer la pression » sur les urgences,

dit-elle. M^{me} Filion avait aussi annoncé, samedi, l'ouverture d'une deuxième clinique COVID-19 dans la région, à une date qui reste à être déterminée.

L'obtention d'un résultat négatif ne veut pas pour autant signifier que les précautions ne sont plus nécessaires.

« Tous ceux qui ont des tests négatifs reçoivent leurs résultats et nous leur recommandons de rester quand même en isolement et de suivre vraiment toutes les mesures jusqu'à ce que les 14 jours depuis la fin de leur voyage ou depuis le dernier contact soient écoulés », a insisté la D^{re} Kom Mogto, dimanche après-midi en point de presse.

Deux personnes ayant subi un test de dépistage jeudi dans la région attendaient toujours, dimanche, de savoir si elles ont contracté ou non la COVID-19.

« Les résultats nous parviennent directement du Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) et aussitôt qu'on a les résultats, on appelle les patients », a fait savoir la D^{re} Kom Mogto, en précisant que le gouvernement organisait la décentralisation des analyses en raison du volume qui ne cesse d'augmenter. En Outaouais, une quinzaine de résultats arrivent chaque jour, en moyenne après 24 à 48 heures. Est-ce normal que certains attendent plus de 72 heures? « Je pourrais difficilement répondre pour le LSPQ », a répondu la médecin-conseil.

Les autorités du réseau ne cessent de le marteler, la situation est sérieuse. Le CISSSO applique à la lettre l'interdiction des visites dans les hôpitaux et



Aucun cas de la COVID-19 n'a été confirmé en Outaouais. — MARTIN ROY, LE DROIT

centres d'hébergement, sauf pour certaines raisons humanitaires comme la présence d'un accompagnateur pour un accouchement. Les visiteurs — sans symptômes et qui n'ont pas voyagé dans les 14 derniers jours — sont aussi permis aux soins intensifs, auprès des personnes en fin de vie et pour les enfants hospitalisés en pédiatrie.

Josée Filion a assuré que le personnel des centres d'hébergement va contacter les familles pour les informer de toute « situation particulière » pendant la durée de l'interdiction des visites.

L'hygiène assidue des mains et les « mesures de distanciation » sont aussi primordiales, a rappelé la D^{re} Kom Mogto. Les contacts auprès des personnes de 70 ans sont aussi proscrits en cas de symptômes ou de voyage récent, a-t-elle ajouté.

Tout en continuant le « recensement » de ses employés touchés pas les mesures d'isolement, le CISSSO a commencé « le délestage » de certaines activités cliniques. Pour les patients qui n'ont pas reçu d'appel, les rendez-vous sont maintenus, assure M^{me} Filion. Mais « la situation évolue d'heure en heure » et l'objectif est évidemment de se concentrer sur les services essentiels.

Alors que le Québec est en état d'urgence sanitaire depuis samedi,

le réseau de la santé subit « une grande pression » qui incite le CISSSO à faire « appel à la responsabilité et à la bienveillance de l'ensemble de la population ».

« Chacun doit avoir des comportements prudents et faire des choix raisonnables, insiste Josée Filion. Nos urgences doivent servir aux gens qui requièrent des soins d'urgence. En résumé, ce que je sous-entends, c'est "soyez responsables dans les choix de vos activités récréatives". »



La COVID-19 en chiffres

0

Cas en Outaouais

10

Cas confirmés à Ottawa

39

Cas confirmés au Québec

145

Cas confirmés en Ontario

304

Cas confirmés au Canada

165 969

Cas confirmés dans le monde

6475

Décès dans le monde

Des services de garde d'urgence pour les « anges gardiens »

Québec offrira dès lundi des services de garde d'urgence pour les enfants d'âge préscolaire et primaire des travailleurs du réseau de la santé et d'autres services essentiels au moment où la province tente de limiter les conséquences des mesures visant à lutter contre la COVID-19.

Pour les tous petits, les Centres de la petite enfance (CPE), les garderies et les services de garde en milieu familial seront ouverts pour accueillir les enfants de ces travailleurs, a annoncé le ministre de la Famille Mathieu Lacombe lors d'une conférence de presse dimanche après-midi, à Québec.

Le gouvernement du Québec assumera l'ensemble des coûts de sorte que les parents n'aient rien à déboursier pour ces services.

Ainsi, le réseau des services de garde, qui sera fermé pour la population tel qu'annoncé vendredi, sera néanmoins ouvert pour les parents qui sont à l'emploi d'un établissement de la santé ou des services sociaux, les policiers, les pompiers, les ambulanciers, les employés d'Urgence Québec, les agents des services correctionnels, les constables spéciaux et le personnel qui est appelé à assurer les services de garde en question. S'adressant à eux, le ministre a repris les mots du premier ministre François Legault, les qualifiant « d'anges gardiens ».

« On a besoin de vous et c'était très important pour notre gouvernement de mettre en place des mesures facilitantes pour que vous

puissiez poursuivre votre travail qui est essentiel dans les circonstances », a expliqué M. Lacombe.

Tous les parents concernés pourront se présenter dans des établissements près de leur lieu de travail et ils seront pris en charge. « Aucune exception ne sera permise » pour les enfants de parents non visés par la mesure, a insisté le ministre. L'annonce signifie également que l'ensemble du réseau devra être opérationnel.

De même, dès lundi, plus de 400 services de garde en milieu scolaire seront ouverts dans autant d'écoles pour accueillir des enfants âgés de 4 ans à 13 ans, soit de la maternelle 4 ans à la fin de la sixième année.

LA PRESSE CANADIENNE

COVID-19

Québec ferme des lieux publics

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

QUÉBEC — Le premier ministre François Legault a décrété la fermeture des bars en annonçant dimanche une nouvelle série de mesures destinées à limiter la propagation de la COVID-19, mettant la clé dans la porte de nombreux lieux publics jusqu'au 30 mars.

Les bars, discothèques, cinémas, bibliothèques, centres d'entraînement, centres de ski, piscines et autres lieux de divertissement devront cesser au moins pour quelques semaines leurs activités.

Le sort réservé aux restaurants est plus nuancé. Les propriétaires devront accepter de fonctionner à 50 % de leur capacité. Ainsi, une table sur deux devra rester vide, toujours dans le but d'éviter toute transmission du virus, réputé très contagieux.

Québec craint une hausse « exponentielle » du nombre de cas de personnes infectées dans les prochaines semaines. On cherche à tout prix à ralentir la progression du virus.

De samedi à dimanche, le nombre de personnes contaminées au Québec est passé de 21 à 39.

On compte aussi 1480 personnes qui ont subi le test et attendent le résultat.

La longue liste des lieux de rassemblement condamnés à fermer leurs portes temporairement n'inclut pas les centres commerciaux ni l'ensemble des commerces, pour l'instant du moins. Les entreprises ne sont pas visées non plus, ni les tours à bureaux.



Le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, le premier ministre du Québec, François Legault, et la ministre de la Santé, Danielle McCann, ont annoncé de nouvelles mesures ce week-end pour limiter la propagation rapide de la COVID-19 au Québec. — LA PRESSE CANADIENNE

Si les Québécois observent ces directives à la lettre, « ça va sauver des vies », a commenté M. Legault, durant sa conférence de presse quotidienne, qui prend chaque jour davantage un accent dramatique.

« Je vous en supplie ! », a renchéri le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, en exhortant la population à prendre la situation très au sérieux et à appliquer les directives imposées, si contraignantes soient-elles.

Les changements de comportement sont au cœur de la réussite ou l'échec des mesures annoncées, a-t-il dit.

La liste des fermetures inclut aussi : les musées, théâtres, salles de spectacles, arcades, spas, saunas, salles de danse, arénas, zoos et aquariums.

Le premier ministre a reformulé sa demande aux Québécois de rester à domicile, surtout les personnes âgées de 70 ans et plus, de favoriser le télétravail, et « de limiter les sorties » au strict minimum.

« On devrait sortir seulement pour aller travailler, acheter du pain, aller à la pharmacie, se faire soigner, prendre une marche ou aller aider des personnes de 70 et plus », a-t-il énuméré.

Dès lundi, l'ensemble du réseau scolaire (écoles, cégeps, universités) et tous les services de garde seront fermés.

Une exception : Québec est à mettre en place dès lundi un service d'appoint de garde d'enfants réservé exclusivement aux parents de jeunes enfants qui travaillent

dans le réseau de la santé. Le service sera gratuit et offert jusqu'au 27 mars, dans les garderies que les enfants fréquentent déjà.

De plus, pour dépanner les autres parents, Québec ouvre des services de garde temporaires, jusqu'au 27 mars, dans 400 écoles, pour les jeunes de 4 à 13 ans. On pourrait accueillir au total 60 000 enfants, de 7 h. à 18 h. Les parents devront d'abord remplir un formulaire en ligne sur le site quebec.ca/coronavirus pour savoir où aller.

Toute personne ayant une formation ou une expérience du secteur de la santé est invitée à offrir ses services au gouvernement et « à donner un coup de main ». Une adresse courriel a

été créée à cette fin : jecontribuecovid19@msss.gouv.qc.ca : <mailto:jecontribuecovid19@msss.gouv.qc.ca>.

Les personnes éprouvant des symptômes peuvent composer le numéro suivant : 1-877-644-4545.

À ce jour, tous les cas répertoriés au Québec sont le fait de gens qui sont de retour de voyage à l'étranger.

Au sujet des voyageurs, M. Legault a dit s'être entretenu avec le premier ministre Justin Trudeau pour lui rappeler une fois de plus sa demande de mieux contrôler le nombre de touristes étrangers qui débarquent au Canada.

La ministre de la Santé, Danielle McCann, a dit que du personnel allait désormais être présent à l'aéroport de Montréal pour sensibiliser les voyageurs à l'importance de s'imposer une quarantaine volontaire de 14 jours. Des pancartes seront installées.

Elle a indiqué qu'elle était en train de « réorganiser le réseau » de la santé pour tenir compte de l'impact sur le Québec de la pandémie mondiale de coronavirus.

M. Legault a aussi tenu dimanche une série de rencontres avec les acteurs du milieu de la santé (CSQ, FIQ, Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux, Fonds de solidarité FTQ et CSN), de même qu'avec la présidente de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, Diane Francoeur, et le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, le Dr Louis Godin.

Quinze nouveaux cas au Québec

La Presse canadienne

Le nombre de cas confirmés de COVID-19 a bondi au Québec.

Selon les plus récentes données de Santé-Québec, la province compte 39 cas, soit 15 de plus que la veille.

Les deux premiers cas sont apparus dans les régions de la Capitale-Nationale. Deux autres nouveaux cas ont été enregistrés à Montréal, en Montérégie et en Mauricie-Centre du Québec. Les autres cas viennent de Chaudière-Appalaches, de l'Estrie, des Laurentides et des Laurentides.

Un premier cas d'un visiteur provenant de l'extérieur du Québec a aussi été recensé.

L'origine du dernier cas n'a pas encore été déterminée.

Dimanche après-midi, 1480 personnes attendaient les résultats du dépistage et jusqu'à maintenant, 2270 analyses se sont avérées négatives.

À des fins de comparaison, l'Ontario compte plus de trois fois plus de cas que le Québec.

Dimanche, la province voisine indiquait que 145 personnes étaient atteintes de la COVID-19.

L'UQAM

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) emboîte le pas en demandant à ses étudiants qui sont à l'étranger de revenir au pays. « Nous vous recommandons

de revenir au Canada dès que possible, pendant que les vols commerciaux sont encore disponibles », peut-on lire dans un message publié sur le site de l'université dimanche.

Samedi, le gouvernement fédéral a recommandé à tous voyageurs canadiens à l'étranger de revenir rapidement au pays.

« Nous sommes parfaitement conscients des impacts de cette situation sur votre parcours scolaire. »

« Sachez que les frais de scolarité payés à l'UQAM vous seront crédités et que vous pourrez conserver la bourse à la mobilité qui vous a été versée » a indiqué l'Université du Québec à Montréal.

LOTO-QUÉBEC

Après que les autorités eurent exigé la fermeture des lieux de rassemblement comme les bars, le porte-parole de Loto-Québec, Patrice Lavoie, a annoncé sur Twitter que l'entreprise « désactivait l'ensemble de ses appareils de jeux dans le réseau des bars et brasseries ». Les détaillants en étaient alors informés.

VIA RAIL

Via Rail a annoncé dimanche après-midi une réduction « de certains de services ».

Prétextant la baisse d'achalandage des dernières semaines combinée à la nécessité de mieux déployer ses ressources « pour répondre de manière efficace à la

pandémie », la compagnie ferroviaire réduira de moitié, à compter de mardi, ses services dans le corridor Québec-Windsor, et ce jusqu'au 27 mars.

Elle n'apportera aucun changement à certains services régionaux, comme la liaison Senneterre-Jonquière.

Par ailleurs, l'Ordre des dentistes du Québec et l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec demandent à leurs membres de reporter tous les rendez-vous non urgents, dès demain, pour une période de 14 jours.

Les patients qui auraient besoin de soins urgents liés à une infection, une douleur aiguë ou un traumatisme sont invités à communiquer par téléphone avec leur dentiste.

Ces directives seront réévaluées périodiquement par les deux ordres selon l'évolution de la situation.

CINQ NOUVEAUX CAS DE COVID-19 À OTTAWA

« Il y a de la contamination locale »



JULIEN CODERRE
jcoderre@ledroit.com

Alors que Santé publique Ontario a rapporté cinq nouveaux cas de la COVID-19 à Ottawa, dimanche avant-midi, la D^{re} Vera Etches affirme qu'il y a de la « contamination locale » du virus au sein de la communauté ottavienne.

« On estime en ce moment qu'il pourrait avoir des centaines, voire même 1000 cas positifs à la COVID-19 à Ottawa, indique la médecin-chef de Santé publique Ottawa, D^{re} Vera Etches. On peut estimer qu'on n'a pas encore identifié tous les cas positifs de COVID-19 chez les voyageurs qui sont entrés au Canada puisque certains de ces voyages se sont déroulés il y a quelques semaines. Il y a peut-être deux fois plus de cas que ce que l'on croit en ce moment et un cas peut se doubler en l'espace de quatre ou cinq jours. »

Cette dernière demande ainsi aux citoyens de « renforcer leurs mesures de distanciation sociale ».

« Les gens devraient rester à la maison à moins d'un besoin essentiel de sortir, comme par exemple aller à l'épicerie, à la pharmacie ou aider un proche, insiste-t-elle. Les enfants ne devraient pas être envoyés dans les garderies, à moins que le ou les parents doivent se rendre au travail pour un besoin essentiel. »

« On peut continuer de sortir dehors promener notre chien ou amener les enfants dans un parc, mais en faisant ça, il faut essayer le plus possible de garder une distance de un ou deux mètres avec les autres », poursuit la D^{re} Etches.

Les cinq nouveaux cas de coronavirus recensés dimanche portent maintenant le total à 10 dans la capitale.

Tous ont été placés en isolement volontaire et ont soit voyagé



La D^{re} Vera Etches confirme que cinq nouveaux cas de COVID-19 ont été détectés à Ottawa dimanche. — MARTIN ROY, LE DROIT

auparavant ou ont été en contact avec quelqu'un d'infecté, mentionne la D^{re} Vera Etches.

« La majorité des cas ont été testés au centre d'évaluation d'Ottawa à l'aréna Brewer », ajoute-t-elle.

Dans la province, 42 nouveaux cas ont été rapportés dimanche, portant le total à 145 en Ontario. Cinq de ses 145 cas ont été résolus.

En Outaouais, aucun cas n'a encore été confirmé.

L'Est ontarien compte de son côté un cas confirmé, à Alexandria.

PRÈS DE 600 TESTS AU CENTRE D'ÉVALUATION D'OTTAWA

Depuis son ouverture vendredi, le premier centre d'évaluation

pour la COVID-19 d'Ottawa a testé près de 600 personnes à l'aréna Brewer.

Selon les données de Santé publique Ottawa divulguées à midi dimanche, 250 personnes ont été testées vendredi, un peu plus de 300 samedi et 63 dimanche.

Cependant, environ 50 % des gens qui se sont présentés au

centre dimanche n'avaient pas besoin de passer le test de dépistage. En ce sens, la Dre Vera Etches a cru bon de rappeler à la population que seules les personnes présentant des symptômes qui s'apparentent à ceux de la COVID-19 doivent se présenter.

« Vous devriez seulement vous rendre dans un centre d'évaluation pour la COVID-19 si vous avez voyagé à l'extérieur du pays dans les 14 derniers jours, si vous avez développé des symptômes d'une maladie respiratoire ou encore si vous avez été en contact avec un cas confirmé », précise-t-elle.

LE CHEO LIMITE SES VISITES

Par ailleurs, le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) limite ses visites.

Les frères et sœurs ne seront notamment plus autorisés à rendre visite à leurs proches.

« On comprend que cela exige que vous preniez des dispositions pour la garde d'enfants et nous sommes très reconnaissants de votre soutien à cet égard », a déclaré le CHEO dans un communiqué.

Une seule personne identifiée comme parent, tuteur ou représentant de la famille sera autorisée à accompagner les enfants et les jeunes au service d'urgence, à la clinique ou en consultation externe. Deux personnes seront de plus autorisées à accompagner enfants et les jeunes qui passent la nuit en tant que patients hospitalisés.

À compter de lundi, tous les visiteurs seront évalués à leur entrée sur le campus principal du CHEO.

« Nous aurons bientôt des tests de dépistage sur tous nos sites de la région », ajoute le CHEO.

Le CHEO demande également aux gens en isolement volontaire d'annuler leurs rendez-vous en composant le 613-737-2222. « Nous allons planifier un autre rendez-vous avec vous le plus tôt possible », conclut le CHEO.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

ABBAYE, nom féminin

Définition – Établissement religieux dirigé par un abbé, une abbesse.

Phonétique – [abéi] ou [abèi].

Famille – abbatial, abbatiale, abbatiat, abbé, abbesse, abbéton.



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info



Le coronavirus suscite beaucoup de questions, notamment de la part des enfants. L'important, c'est de ne pas avoir peur de les informer.

—PHOTO PHOTOMORPHIC PTE. LTD.

Comment répondre aux questions des enfants?

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de l'information indépendante

Comment aborder le coronavirus avec ses enfants? Voici quelques pistes. Et des réponses aux nombreuses questions qu'ils peuvent vous poser. L'important : en parler.

QUELQUES PRINCIPES

- 1 Ne pas avoir peur d'informer son enfant. La plupart des enfants auront déjà entendu parler du virus. Il ne s'agit plus de les protéger de cette réalité, mais d'ouvrir un dialogue informatif et rassurant à son sujet.
- 2 Trier les informations. Comme le soulignent les spécialistes, le parent doit se poser comme un filtre à informations. En plus de dégager les vraies nouvelles des fausses, il doit prendre garde à ne pas submerger l'enfant sous trop d'informations.
- 3 Écouter les craintes de son enfant. Il est important que le parent

se montre disponible aux inquiétudes de son enfant. S'il ne doit pas encourager ses peurs, il ne doit surtout pas les invalider.

4 Se concentrer sur les solutions plutôt que le problème. Les enfants se sentent en contrôle lorsqu'ils savent quoi faire pour être en sécurité. Encourager son enfant à prendre les précautions nécessaires (ex. : se laver les mains régulièrement) est un excellent moyen de le rassurer. L'inviter à cuisiner avec nous pour un parent âgé ou à écrire une lettre d'encouragement à une personne seule de son entourage peut contribuer à son sentiment d'avoir une emprise sur la situation.

QUELQUES QUESTIONS FRÉQUENTES DES ENFANTS

Q Est-ce que mon chien peut attraper le virus?

R Il n'y a encore aucune preuve que les chiens peuvent tomber malades du coronavirus. Cependant, comme toute autre surface, son pelage peut être contaminé par les gens qui le flattent parce qu'il est troooop mignon! Pour s'assurer qu'un chien ne transmette pas le coronavirus à quelqu'un qui le touche, il faut éviter de l'emmener dans des lieux très occupés

et garder son pelage bien propre! Peut-être qu'il faudra laver pitou plus souvent pour quelque temps et demander aux étrangers de ne pas le toucher lors de vos promenades quotidiennes?

Q Est-ce que je vais devoir aller à l'école cet été à cause du congé forcé?

R Pour l'instant, le ministère de l'Éducation n'a pas prévu prolonger le calendrier scolaire malgré les deux semaines de congé forcé. Cependant, le gouvernement suit l'évolution du coronavirus au jour le jour. Les consignes du gouvernement peuvent donc encore changer. Dans tous les cas, la fermeture des écoles est une excellente mesure pour mettre un frein à la progression de cas de coronavirus. Comme il s'agit d'une mesure exceptionnelle, on ne peut pas prédire l'avenir. Amusons-nous pendant qu'on est en congé et essayons de rester dans le moment présent parce qu'il ne sert à rien de s'inquiéter avant le temps.

Q Pourquoi les gens achètent-ils beaucoup de papier de toilette et de denrées?

R Souvent, quand les gens ont peur ou sont anxieux, ils ont des réflexes pour se protéger. Vu la possibilité que le virus se propage et que l'accès aux lieux

publics soit restreint, les gens font des réserves de certains produits indispensables, comme le papier de toilette. C'est une façon de « reprendre le contrôle » sur une situation qui nous dépasse. Il ne sert toutefois à rien de paniquer et d'envisager le pire. Même en Italie, le deuxième pays le plus touché par le coronavirus après la Chine, les épiceries et les pharmacies restent ouvertes. Et ici, nos épiceries, pharmacies et magasins vont recevoir leurs marchandises comme d'habitude!

Q Est-ce que je peux voir mes amis ou le premier ministre l'interdit?

R Le gouvernement n'a pas interdit de voir des amis. Par contre, il a fortement incité la population québécoise à être vigilante, ce qui signifie, entre autres, de limiter ses contacts et sorties le plus possible. Lorsque tu t'ennuies de tes

VOS ENFANTS ONT DES QUESTIONS?

Envoyez-nous les questions de vos enfants. Nous tenterons d'y répondre dans les prochains jours dans nos infolettres. Merci de nous envoyer la question, avec son prénom, son âge et la ville de résidence de votre enfant. Envoyez vos questions à vosquestions@lesoleil.com

amis, rappelle-toi ceci : c'est pour limiter la progression de cas de coronavirus qu'on doit éviter de se voir! C'est un geste très généreux envers les personnes qui sont fragiles et pour qui il serait dangereux d'attraper le virus. Il faut voir cette période au cours de laquelle on vit quelques frustrations comme un cadeau qu'on fait à tout le monde. Plus on agit de façon responsable en respectant les consignes des experts, moins il y aura de personnes malades. Et, plus vite, on pourra reprendre nos activités normalement.

Q Est-ce que je dois m'inquiéter pour mes grands-parents?

R Il est vrai que le coronavirus est un plus grand danger pour les personnes âgées. Leur corps est plus fragile que le tien, encore fort et jeune. Même si le gouvernement a mis en place plusieurs mesures préventives pour protéger tes grands-parents (par exemple, en limitant ou interdisant les visites dans les hôpitaux et les résidences), toi aussi tu peux veiller à leur bonne santé. Par exemple, tu peux appeler tes grands-parents au téléphone plutôt que de leur rendre visite ou encore proposer de faire leurs courses à leur place — avec l'aide de tes parents, bien sûr! L'important, c'est de limiter une exposition potentielle de tes grands-parents au virus.

Q Est-ce que je peux prendre une sorte de vitamine pour me protéger contre la COVID-19?

R La meilleure chose à faire est de bien se nourrir. On peut essayer de manger davantage de fruits et légumes si ce n'est pas le cas habituellement. On recommande de bien laver ces aliments à l'eau savonneuse avant de les manger parce qu'ils ont été beaucoup manipulés avant d'arriver dans notre frigo. Mais il n'y a pas une vitamine spéciale qui peut tenir le coronavirus à distance. Ne pas stresser est aussi une très bonne astuce santé. Quand notre corps est en état de stress, il a moins d'énergie pour lutter contre les microbes. Alors quand on sent une petite panique monter en soi, on prend un moment pour respirer bien à fond en mettant notre main sur notre ventre pour le sentir gonfler. Et on en parle avec une personne en qui on a confiance ou on fait une activité qui nous change les idées.

Les centres de ski touchés

JULIEN CODERRE
jcoderre@ledroit.com

Même si le sport se pratique à l'extérieur, les stations de ski ressentent elles aussi les effets de la pandémie de coronavirus.

Dimanche après-midi, le gouvernement du Québec a demandé à ce que les différents centres de ski de la province cessent leurs activités afin de contenir le plus possible la propagation de la COVID-19.

À Camp Fortune, à Chelsea, une baisse importante de l'achalandage avait notamment été

observée en fin de semaine.

« On parle d'environ 50 % à 60 % moins de monde qu'à l'habitude, souligne le copropriétaire de la montagne, Peter Sudderman. C'est un monde complètement différent en fin de semaine que celui dans lequel on vivait la semaine dernière. La fin de semaine passée, nous n'avions pas d'inquiétudes sérieuses à ce sujet, mais là, la situation a complètement changé. On suit les protocoles des autorités gouvernementales, autant au fédéral qu'au provincial. »

Avec la récente annonce du gouvernement Legault, il ne

serait pas surprenant de voir la saison de ski alpin prendre fin.

« Si on doit fermer pour des semaines, ça mettra probablement un terme à notre saison de ski, qui se termine habituellement en avril », laisse tomber M. Sudderman.

Rappelons que la station de ski Mont-Tremblant avait pris la décision de fermer ses pentes aux skieurs pour une durée indéterminée dimanche.

L'entreprise américaine Alterra Mountain, qui gère les opérations de 15 centres de ski en Amérique du Nord — dont Mont-Tremblant —, en avait fait l'annonce samedi soir.



Des stations de ski de la région subissent les contrecoups de la pandémie de la COVID-19. — MARTIN ROY, LE DROIT

ON SE PROTÈGE!

Le coronavirus cause une infection respiratoire (COVID-19) pouvant comporter les symptômes suivants :



FIÈVRE • TOUX • DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

Cet isolement est obligatoire pour tous les employés de la fonction publique et pour tout le personnel de la santé, de l'éducation et des services de garde, privés et publics, qui reviennent de l'étranger.

Québec.ca/coronavirus
Sans frais : 1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

Les services disponibles et ouverts à Gatineau

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

La Ville de Gatineau a précisé, dimanche après-midi, les services à la population qui demeureront ouverts et accessibles jusqu'à nouvel ordre.

« Un plan de contingence est en place pour assurer les ressources humaines nécessaires au maintien des services essentiels à la population », a indiqué la Ville par voie de communiqué de presse. Ainsi, les collectes de matières résiduelles,

les écocentres, le centre de transbordement, la Maison du citoyen, les centres de services et le 3-1-1 poursuivent leurs activités comme à l'habitude. La Cour municipale suspend toutefois ses séances pour une période d'une semaine, mais les bureaux demeurent ouverts.

Le conseil municipal de mardi est maintenu, mais certaines modalités doivent être annoncées prochainement, notamment en ce qui concerne la participation du public.

La Ville rappelle à ses employés de suivre les directives visant à

réduire les risques de transmission du nouveau coronavirus en milieu de travail. « Elle vise à maintenir un milieu de travail sain et sécuritaire tout en maintenant les opérations de la Ville et les services à la population », précise le communiqué. Si un employé ou un proche résidant avec lui a reçu un diagnostic de la COVID-19, il doit rester en isolement obligatoire pour 14 jours. Le communiqué ne précise pas la marche à suivre dans le cas d'un proche ayant des symptômes, mais dont le diagnostic n'est pas encore rendu. L'attente pour les diagnostics en Outaouais varie de 24 h à 72 h. Tous les employés qui reviennent de voyage, à partir du 12 mars 2020, seront en isolement obligatoire pour deux semaines. La Ville ajoute que le télétravail est « favorisé » lorsque possible.

FERMÉS OU ANNULÉS

Tel qu'annoncé vendredi, Gatineau suspend jusqu'à nouvel ordre toute sa programmation municipale.

Les inscriptions aux activités du programme Culture et loisirs prévues la semaine prochaine sont pour l'instant reportées, tout comme les consultations publiques prévues au cours des prochaines semaines.

Le centre sportif, les arènes, les salles de spectacles, les piscines, les centres communautaires, les bibliothèques, tous les lieux de diffusions artistiques, le centre de plein air du lac Leamy et le pavillon du lac Beauchamp sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020**

LOTÉRIE MENSUELLE **5 lots de 125 000 \$**

1336695 1468522 1945987 2458436 2539815

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	125 000 \$	4 DERNIERS CHIFFRES	100 \$
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 \$	3 DERNIERS CHIFFRES	10 \$
5 DERNIERS CHIFFRES	500 \$	2 DERNIERS CHIFFRES	5 \$

5 lots de 50 000 \$ **5 lots de 25 000 \$**

2286032 3078813 3198273 1455821 2049727 2461410
3687814 3716846 2702578 2720035

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	50 000 \$ / 25 000 \$	4 DERNIERS CHIFFRES	100 \$
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 \$	3 DERNIERS CHIFFRES	10 \$
5 DERNIERS CHIFFRES	500 \$	2 DERNIERS CHIFFRES	2 \$

Lotto MAX **Ce mardi 55 MILLIONS \$**
+ **MAXMILLIONS** + **4 MAXMILLIONS** (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

L'AFPC dénonce le plan de télétravail

JULIEN CODERRE
jcoderre@ledroit.com

L'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) n'est pas convaincue par le plan de télétravail du gouvernement fédéral alors que la pandémie de coronavirus continue de se faire ressentir partout au pays.

L'AFPC déplore notamment que la directive sur le télétravail permette aux ministères et aux gestionnaires de décider eux-mêmes quand et comment autoriser le travail à la maison. Le syndicat estime que cela crée une « approche fragmentée qui met nos membres et le public en danger ».

« L'AFPC a été très claire : qui-conque n'a pas besoin d'être au bureau devrait pouvoir travailler à la maison, indique-t-on dans un communiqué. Nous exhortons le gouvernement à émettre une politique détaillée sur le télétravail à l'intention de tous les fonctionnaires fédéraux, à moins que le poste ne soit jugé essentiel, afin de limiter la propagation du virus. »

Ainsi, le syndicat demande à Ottawa de prendre certaines mesures pour assurer la sécurité et le bien-être des travailleurs de la fonction publique. Parmi celles-ci, l'AFPC demande notamment au gouvernement Trudeau de fournir des équipements de protection comme des masques et des gants à tous les travailleurs qui en ont besoin.

« En particulier le personnel de première ligne comme les agents des services frontaliers, les employés de Service Canada et les travailleurs du secteur postsecondaire, précise-t-on. Les membres de l'AFPC ont droit à un milieu de travail sain et sécuritaire, clame le syndicat. Nous travaillons étroitement avec les employeurs pour trouver des solutions. »

Et en parlant de solutions, certaines ont été annoncées par l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada (IPFPC), samedi en fin d'après-midi, concernant les congés.

« Si vous êtes en bonne santé, mais que les autorités de santé publique vous obligent à vous isoler, veuillez envisager le télétravail avec votre responsable. Si le télétravail n'est pas possible, vous aurez droit à un congé payé, conformément à l'article *Autre congé payé* (code 699) de votre convention collective », a écrit le syndicat dans une note transmise à ses membres.

En ce qui a trait au travail à la maison, l'IPFPC souligne que « l'employeur s'efforce de faire

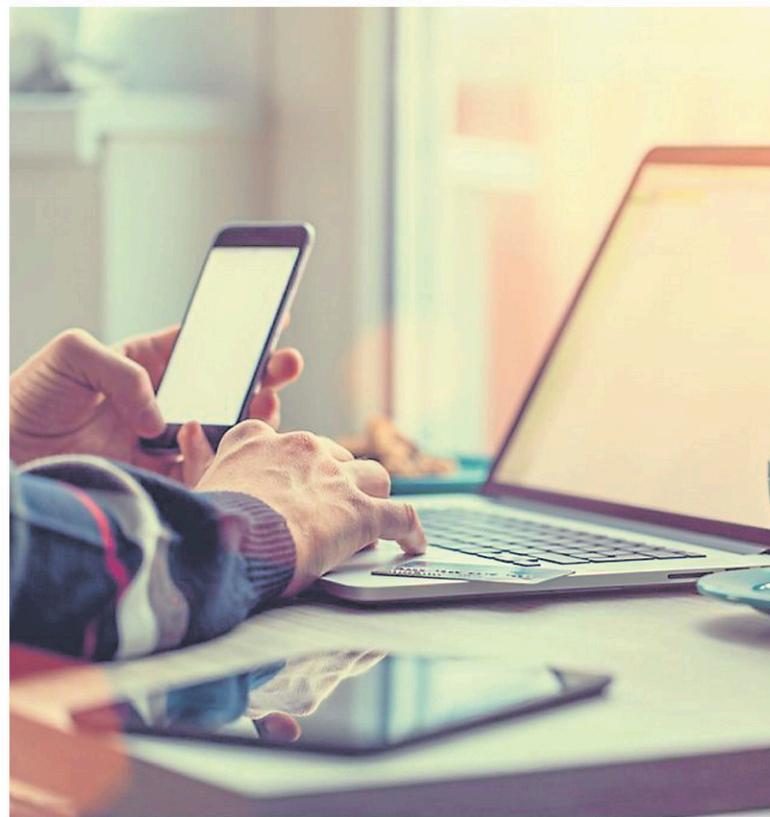
preuve de la plus grande souplesse possible ».

Alors que la présidente du syndicat, Debi Daviau, avait exprimé des craintes concernant l'accès au serveur VPN et à la capacité de l'infrastructure informatique à assurer le télétravail, l'IPFPC indique avoir « reçu l'assurance que le Conseil du Trésor, Services partagés Canada et les dirigeants principaux de l'information s'efforcent de favoriser le travail à distance et de donner la priorité d'accès au réseau aux activités essentielles. »

SERVICE CORRECTIONNEL DU CANADA SUSPEND SES VISITES

Ottawa a par ailleurs suspendu les visites du public aux détenus dans tous les établissements correctionnels fédéraux, samedi, afin « d'assurer la santé et la sécurité du public, des employés, des détenus et de leurs familles ».

Des appels par vidéoconférence et par téléphone seront mis à la disposition des détenus et de leurs proches afin de leur permettre de rester en contact.



L'AFPC n'est pas convaincue par le plan de télétravail du gouvernement fédéral alors que la COVID-19 continue de se propager. — 123RF

À l'heure actuelle, aucun cas de la COVID-19 n'a été rapporté dans les établissements du Service correctionnel du Canada (SCC). « Nous demeurons en contact avec les

autorités de santé publique. Nous réévaluerons la situation régulièrement et fournirons des mises à jour au fur et à mesure qu'elle évolue », a indiqué le SCC.

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN



Par Bruno St-Onge,
Antirouille
Métropolitain

DÉCONTAMINATION DE PEINTURE

La protection de peinture, aussi importante que l'antirouille



La décontamination de peinture est souvent une étape négligée lors de l'entretien de l'extérieur d'un véhicule; pourtant, c'est une des étapes les plus importantes. Plusieurs gens croient à tort que de laver régulièrement son véhicule c'est suffisant. Prenons la poussière de freins par exemple; à chaque fois qu'on appuie sur la pédale à freins, des particules microscopiques de métal très chaud se dégagent des freins et viennent incruster la peinture de votre véhicule. Avec le temps, ces particules s'oxydent et deviendront de minuscules points de rouille, ce phénomène est plus visible sur les véhicules blancs ou de couleur pâle, mais tout aussi présent sur les couleurs plus foncées.

Décontaminer une fois par année

Nos véhicules sont exposés à plusieurs autres contaminants : calcium, goudron, insectes, pluies acides, etc. Malheureusement, un simple lavage extérieur ne permet pas d'éliminer tous les contaminants de votre peinture car plusieurs auront réussi à l'incruster avec le temps. C'est pourquoi il faut la faire décontaminer une fois par année et ensuite la protéger avec un bon scellant protecteur de peinture. D'ailleurs, nous vous parlerons de notre scellant dans notre prochaine chronique.

Un investissement intelligent et payant!

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?

GATINEAU
530, boulevard Gréber
819-246-7878

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

LOTO QUÉBEC RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020

LOTTO 649 01 02 23 27 31 32 43 compl. **Québec 49** 11 14 35 38 43 47 40 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable)
58629232-02 **Extra** 4123342

LOTTERIE MENSUELLE De retour pour les 50 ans de Loto-Québec!
Consultez les résultats complets de cette loterie à lotoquebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

TOUT-À-RIEN 02 03 05 07 08 10 12 14 15 16 18 20 **Quotidienne** 2 82 3 219 4 6478

LOTTO POKER 6 9 10 10 A **banco turbo x2**

Sprinto 02 04 06 07 08 17 19 21 23 27 36 40 43 51 52 53 55 63 66 68

01 18 22 31 50

Loto-D 5 6 2 2 5 6 2 4 **Triplex** 02 03 04 29 34

Astro Jour - Mois - Année - Signe
14 AVRIL 16 GÉMEAUX

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfcliche@lesoleil.com



L'UTILITÉ DES ANTICORPS CONTRE LA COVID-19

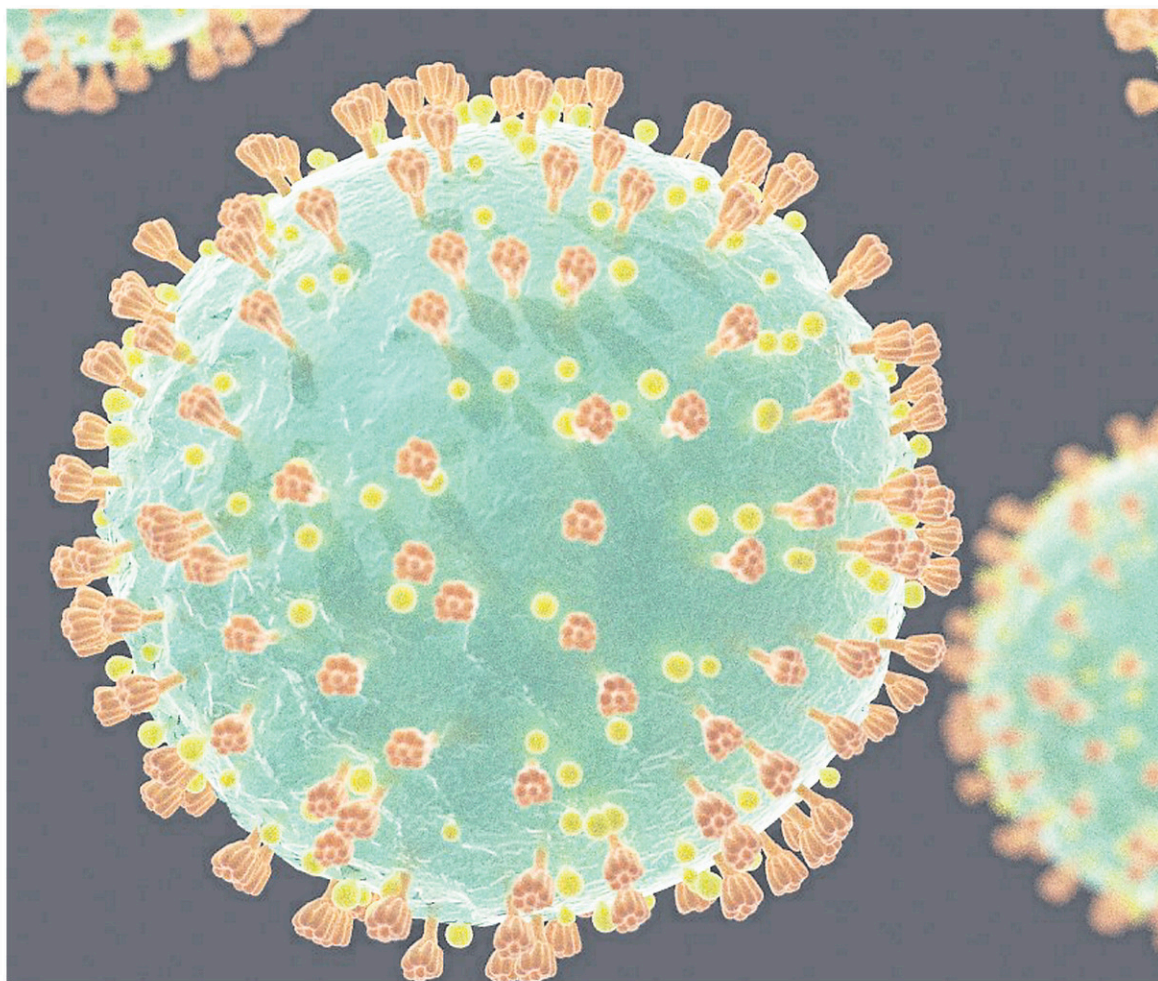
« Comme il y a des gens qui guérissent du coronavirus, on peut dire sans crainte de se tromper qu'ils ont développé les anticorps nécessaires à cette guérison. Alors ne pourrait-on pas, à partir d'une analyse sanguine, identifier ces anticorps afin d'en faire soit un vaccin ou à tout le moins un médicament contre ce virus? », demande Martin Paradis, de Saint-Martin-de-Beauce.

Les anticorps sont des protéines que le système immunitaire fabrique afin qu'ils « s'accrochent » à un pathogène (virus, bactérie, toxine) et le désactivent. Alors techniquement, on ne peut pas fabriquer un vaccin à partir d'anticorps : les vaccins sont plutôt des microbes affaiblis ou morts, voire souvent des « morceaux » de microbe que l'on présente au système immunitaire afin qu'il apprenne à produire ses propres anticorps.

Maintenant, que se passerait-il si on injectait les anticorps de patients guéris de la COVID-19 à quelqu'un? Si c'est une personne saine que l'on inocule, il ne se passera pas grand-chose — les anticorps lui conféreront une immunité temporaire qui s'estompera rapidement, à mesure qu'ils seront éliminés par l'organisme. Mais si c'est un malade atteint du coronavirus, alors... eh bien ça peut marcher, ça peut être un traitement efficace.

Alors techniquement, on ne peut pas fabriquer un vaccin à partir d'anticorps.

D'ailleurs, pas plus tard que jeudi dernier, le quotidien chinois *Global Times* annonçait qu'un avion avait décollé de Shanghai à destination de Rome avec, à son bord, du personnel soignant et « 31 tonnes de matériel médical, incluant du plasma de patients guéris du coronavirus, afin d'aider l'Italie à combattre la pandémie de la COVID-19 » [bit.ly/2U1YxeI]. Le plasma est la partie liquide du sang, ce qu'il reste quand on a retiré du sang toutes les cellules (globules rouges



Le plasma de patients guéris de la COVID-19 pourrait aider d'autres personnes à combattre le virus. — IMAGE WIKIMEDIA COMMONS

et cellules immunitaires) et les plaquettes. Les anticorps font partie du plasma et combattront la maladie si on les injecte à quelqu'un.

Il n'est pas encore tout à fait acquis, notons-le, que cela donnera de bons résultats contre le coronavirus. Greg Poland, spécialiste américain des maladies infectieuses, notait récemment dans une entrevue au magazine médical *StatNews* [bit.ly/2xDLpVH] que « nous avons seulement quelques rapports encourageants, mais anecdotes provenant de Chine. Rien n'a encore été publié [dans la littérature scientifique]. Mais cela vaut certainement le coup d'essayer ».

Il faut dire que la technique est loin d'être nouvelle. En fait, le tout premier Prix Nobel de médecine fut accordé en 1901 au chercheur allemand Emil von Behring pour avoir mis au point la

« sérothérapie », soit le traitement avec le plasma (ou « sérum ») de patients guéris [bit.ly/33fQxuE]. Dès 1890, il a démontré qu'on pouvait sauver des animaux de laboratoire de la diphtérie et du tétanos en leur inoculant le plasma d'autres animaux qui avaient survécu à ces maladies. Et une première application à l'humain est survenue l'année suivante, quand il traita avec succès un enfant atteint de diphtérie.

Au début du XX^e siècle, la sérothérapie était déjà devenue un traitement relativement répandu. Mais la fabrication de sérum à grande échelle fut toujours un problème. Les rats de laboratoire étaient trop petits pour en produire suffisamment pour traiter un seul patient humain, si bien qu'on utilisait plutôt des chevaux. Mais même à ce compte, il était impossible d'obtenir des quantités vraiment importantes [bit.ly/2IKShmc].

Par la suite, avec l'arrivée massive des antibiotiques à partir des années 1940, la sérothérapie a été plus ou moins délaissée en médecine. Les antibiotiques fonctionnaient tout aussi bien (et même mieux dans certains cas) et ils étaient, eux, plus disponibles, plus pratiques et moins chers.

Ce n'est que dans les années 1970 que l'on découvrit enfin un procédé industriel pour fabriquer des anticorps dits « monoclonaux » — c'est-à-dire tous identiques, à la différence des anticorps variés que contient le plasma. Mais, encore une fois, cela restait souvent très dispendieux et les quantités produites n'étaient pas si grandes.

En outre, c'étaient habituellement des souris que l'on infectait pour ensuite isoler leurs anticorps et les reproduire. Or, les anticorps des souris diffèrent des nôtres, si bien que le système immunitaire humain les reconnaît comme des

corps étrangers et les attaque. À cause de cela, les anticorps de souris ont une « demi-vie » de deux à trois jours dans le corps humain — ce qui signifie que leur nombre diminue de moitié tous les 2-3 jours, et cela réduit pas mal leur effet thérapeutique. Heureusement, on a fini par trouver des moyens de les « humaniser » — suffisamment pour allonger leur demi-vie à 20-23 jours.

Si la thérapie par anticorps finit par être un outil de lutte contre la COVID-19, c'est probablement plus du côté de la fabrication industrielle d'anticorps monoclonaux que des injections de plasma que l'aide viendra. D'ailleurs, en plus du « candidat-vaccin » que Medicago a annoncé la semaine dernière et qui a beaucoup retenu l'attention des médias, l'entreprise biopharmaceutique a aussi indiqué qu'elle a mis au point des anticorps contre la COVID-19.

Medicago utilise des plantes qu'elle parvient à « manipuler » de manière à leur faire produire de grandes quantités de « protéines complexes », comme les anticorps et les protéines virales qui servent de vaccin, explique Nathalie Charland, directrice des affaires scientifiques et médicales de l'entreprise. Les feuilles sont ensuite récoltées et les anticorps sont isolés et purifiés.

Si tout se passe bien dans les essais cliniques à venir (ce qui n'est jamais gagné d'avance, notons-le), ces anticorps pourront éventuellement servir de traitement ou, à tout le moins, de petit « coup de pouce » pour certains patients.

« C'est ce qui avait été fait [avec le plasma de convalescents] pour Ebola : l'idée, c'est que même si on n'est pas capable d'avoir des anticorps efficaces à 100 % ou en quantité suffisante pour éliminer complètement le virus chez un patient, si on peut au moins réduire la charge virale [ndlr : la « dose » de virus en circulation dans l'organisme], c'est mieux que rien, ça peut améliorer les chances de guérison », dit M^{me} Charland.

Une histoire à suivre, donc...



Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfcliche@lesoleil.com



Innové pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

DU 18 AU 24 MARS

VENTE FLASH

OBTENEZ JUSQU'À **3 000 \$** DE RABAIS TOTAUX*

INCLUANT JUSQU'À 1 000 \$ DE RABAIS FLASH

À la location ou au financement, sur modèles sélectionnés. (Le montant de 3 000 \$ est applicable sur le Pathfinder Platine 2020)



PATHFINDER 2020



QASHQAI 2019



MURANO



KICKS

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

* Offres en vigueur du 18 au 24 mars 2020. Les rabais totaux sont une combinaison du rabais Mon Choix et du rabais Flash. Les rabais totaux allant jusqu'à 1 250 \$ / 500 \$ / 2 000 \$ / 3 000 \$ s'appliquent uniquement à la location ou au financement à l'achat par l'entremise de Nissan Canada Finance ("NCF") d'un modèle KICKS 2019 ou 2020 / Qashqai 2019 / Murano 2019 ou 2020 / Pathfinder Platine 2020 neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan autorisé au Canada entre le 18 et le 24 mars 2020, sur approbation de crédit. Offres à durée limitée, sous réserve de l'approbation de crédit de NCF. Le montant des rabais varient selon le modèle et la version du modèle. Certaines conditions s'appliquent. Les rabais totaux : (i) sont déduits avant les taxes; (ii) n'ont aucune valeur de rachat ou autre valeur; et (iii) ne peuvent être appliqué à des transactions antérieures. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance, elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

tête d'affiche

VACCIN CONTRE LA COVID-19

L'Université d'Ottawa mise à contribution

CHARLES-ANTOINE GAGNON
cagagnon@ledroit.com

« On a l'expertise pour pouvoir contribuer à arrêter ce virus. C'est notre devoir professionnel d'utiliser cette expertise pour contribuer au bien-être de la population, des Canadiens. »

C'est le message qu'a partagé en entrevue au *Droit* le Dr Marc-André Langlois, virologue à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Ce dernier dirige une équipe de chercheurs de l'Université et du Conseil national de recherches du Canada qui se penche sur le développement d'un vaccin contre la COVID-19 administré par vaporisation nasale.

Les scientifiques bénéficient d'une subvention du gouvernement du Canada d'un million pour mener leur projet à terme. Neuf laboratoires seront mis à contribution. Le Dr Langlois a d'ailleurs salué l'élan de collaboration dans la communauté scientifique ainsi que les investissements du fédéral dans la recherche contre la maladie.

L'équipe du Dr Langlois développera un test immunologique basé sur les anticorps. Entre autres, deux lamas seront mis à contribution puisque ces animaux génèrent de façon naturelle de petits anticorps que l'humain ne produit pas. Des protéines virales leur seront

injectées. Les chercheurs prélèveront ensuite les cellules produites par les anticorps développés par les lamas qu'ils cloneront en laboratoire pour produire des anticorps en grande quantité.

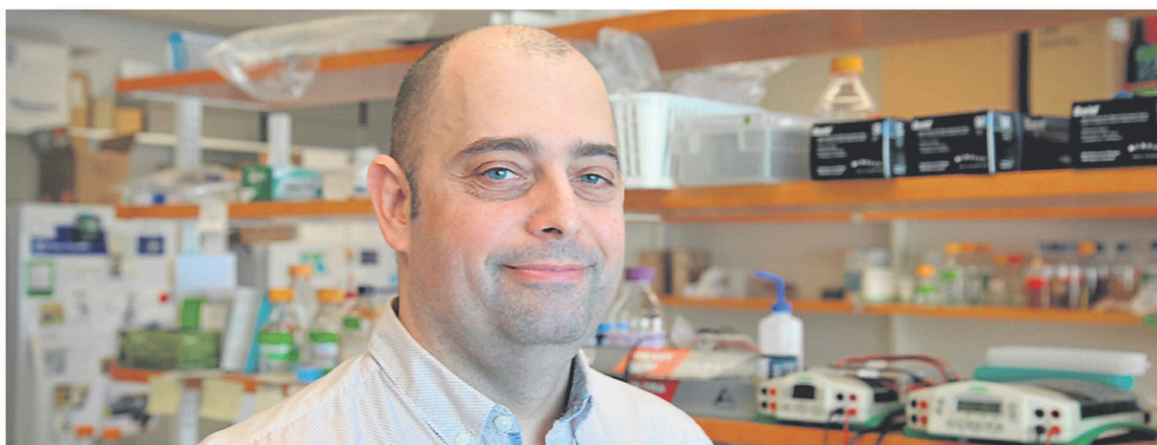
« Si le virus cause autant de maladies, c'est que la neutralisation par les anticorps n'est pas complètement efficace. On espère, en ayant des plus petits anticorps, qu'ils pourront s'insérer dans les crevasses à la surface du virus pour pouvoir le détecter et le neutraliser », a expliqué le virologue.

En outre, des plantes seront utilisées et serviront à produire les protéines virales que l'on retrouve à la surface du coronavirus que le système immunitaire peut reconnaître et identifier comme une menace. Ces plantes seront récoltées puis broyées en poudre très fine qui sera incorporée dans des vaporisateurs afin d'immuniser les personnes par les passages aériens du nez.

Le prototype de vaccin sera soumis à des souris qui seront ensuite infectées par le virus pour voir si elles seront protégées. Il y aura ensuite des essais cliniques par Santé Canada afin de prouver que le vaccin développé ne cause pas de tort à la population.

Le Dr Langlois prévoit que le prototype sera prêt d'ici 12 à 18 mois.

« Il y a de bonnes chances que l'apogée de la crise, de l'épidémie, soit passé. Toutefois, les coronavirus, il y en a plusieurs dans la



Le Dr Marc-André Langlois, virologue à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa — COURTOISIE

nature. La chauve-souris en est le réservoir principal, a mentionné le virologue. On peut s'attendre dans le futur à ce qu'il y ait d'autres coronavirus qui infectent la population qui pourraient être plus virulents et causer des problèmes de santé encore plus graves. À ce moment-là, donc, nous aurons établi l'infrastructure, nous aurons développé des outils, nous aurons développé des vaccins qui seront prêts à des déploiements très rapides puisque nous aurons fait les essais cliniques. On espère aussi que ce qu'on va développer va servir à la crise actuelle.»

M. Langlois s'est entouré de chercheurs oeuvrant dans plusieurs spécialités, dont certains n'ont jamais travaillé sur des virus, mais qui ont une expertise très particulière.

« Nous avons des spécialistes d'analyse de génomique, on a des spécialistes de production d'anticorps, on a des spécialistes de production de protéine, on a des spécialistes de modèles d'animaux, des spécialistes de cultures cellulaires et d'utilisation de virus en laboratoire de biosécurité », a-t-il énuméré.

« Le plus gros de l'investissement est de se préparer pour la prochaine crise. Parce que ça va revenir. Historiquement, ça revient. Le rôle des virus est de contrôler les

populations, que ce soit les populations de bactéries ou d'animaux [et les humains], quand les populations deviennent trop denses », a expliqué le Dr Langlois.

D'autres recherches pour lutter contre le coronavirus se font ailleurs au Canada et à travers le monde.

« Chacun prend une voie, une perspective, une approche différente parce qu'on ignore ce qui va marcher », a souligné le scientifique.

Chaque semaine, Le Droit rencontre une personne afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de la région. Vous connaissez une personne qui mérite d'être notre tête d'affiche, écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com.

Écrivez-nous à nouvelles@ledroit.com

EN BREF

Des messes annulées à Ottawa

Alors que l'Ontario recommande l'annulation de tous les rassemblements de plus de 250 personnes, voilà que toutes les messes dominicales publiques dans l'archidiocèse d'Ottawa ont été annulées pour la fin de semaine. L'archevêque d'Ottawa Terrence Prendergast en a fait l'annonce à ses paroissiens samedi matin. « Nous verrons par la suite ce qu'il conviendra de faire la fin de semaine suivante et ainsi de suite, après consultation avec les autorités responsables de la santé », a-t-il indiqué. Les églises demeureront toutefois ouvertes pour accueillir ceux et celles qui voudraient y entrer pour « prier en privée ou faire de l'adoration eucharistique ». « On maintiendra la messe quotidienne les autres jours de la semaine », a ajouté l'archevêque alors que moins de 250 personnes s'y déplacent habituellement. Cependant, afin de mettre un frein à la propagation de la COVID-19, Mgr Prendergast « demande à tous les malades, à

toute personne qui ne se sent pas bien ou qui a une santé fragile ou qui se croit vulnérable de s'abstenir d'assister à la messe à ce moment-ci. » Ces derniers peuvent d'ailleurs célébrer le jour du Seigneur à la maison alors que la messe télévisée est diffusée sur plusieurs plateformes, dont Radio-Canada et MATV.

L'accès aux bureaux des CUPR limité

Les Comtés unis de Prescott et Russell (CUPR) ont pris la décision de limiter l'accès à ses bureaux municipaux, dès lundi, « pour des raisons de santé et sécurité en lien avec le nouveau coronavirus ».

« L'accès doit se faire seulement par des entrées spécifiques, soit au siège social à L'Orignal, au Centre ON y va et au bureau de l'Ontario au travail à Rockland », précise-t-on.

Un questionnaire ainsi qu'un test de dépistage seront administrés « obligatoirement » à chaque personne qui se présente sur les lieux,

que ce soit un employé ou un visiteur. Rappelons que l'accès à la Résidence Prescott et Russell — la maison de soins de longue durée située à Hawkesbury — est également limité aux visiteurs essentiels depuis samedi, et ce, jusqu'à nouvel ordre.

Les Promenades Gatineau et le Centre Rideau réduisent leurs heures d'ouverture

Les Promenades Gatineau, les Galeries de Hull et le Centre Rideau ont confirmé qu'ils allaient réduire leurs heures d'ouverture dès lundi afin de contenir la propagation de la COVID-19. Cette mesure de prévention sera en vigueur pour une durée de deux semaines. Ainsi, les Promenades seront ouvertes de 11 h à 18 h lundi, mardi et samedi; de 11 h à 19 h mercredi, jeudi et vendredi, ainsi que de

11 h à 17 h le dimanche. « La santé et la sécurité de notre clientèle, du public et de nos employés seront toujours notre plus grande priorité, indique l'équipe des Promenades Gatineau dans un communiqué. Nous avons déjà augmenté l'intensité et la fréquence du nettoyage au sein de la propriété, déployé davantage de stations désinfectantes pour les mains, ainsi qu'installé de l'affichage supplémentaire préventif sur les mesures d'hygiène à suivre pour l'ensemble de nos clients. » Les Galeries de Hull seront quant à elles ouvertes de 11 h à 18 h lundi et, mardi; de 11 h à 19 h du mercredi au vendredi et de 11 h à 17 h les fins de semaine. Du côté du Centre Rideau, à Ottawa, les heures d'ouverture seront plutôt de 11 h à 19 h du lundi au samedi et de 11 h à 18 h le dimanche. La décision a été prise par Cadillac Fairview, l'entreprise propriétaire d'une vingtaine de centres commerciaux au pays, dont le Centre Rideau. Les heures d'ouverture des centres commerciaux opérés par Cadillac Fairview seront réévaluées dans deux semaines. **LE DROIT**



Le ministre de l'Éducation en Ontario, Stephen Lecce — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

Lecce et les enseignants : le printemps de la réconciliation ?

**SÉBASTIEN
PIERROZ**

CHRONIQUE
Collaboration spéciale



L'actualité hebdomadaire ultra dominée par le coronavirus a laissé au second plan le conflit entre le ministère de l'Éducation et les syndicats enseignants. Pourtant, une éclaircie, jeudi dernier : l'Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens (OECTA) et le gouvernement ontarien sont parvenus à une entente de principe.

L'accord est loin d'être anodin. L'OECTA est le premier des quatre principaux syndicats enseignants à s'entendre avec le gouvernement. Depuis plusieurs mois, les discussions piétinaient, et rien ne laissait présager une quelconque ouverture de part et d'autre.

Pour comprendre ce changement de ton, il faut remonter à quelques jours auparavant. Alors que la plupart des observateurs politiques pariaient sur l'imminence d'une loi spéciale pour forcer les enseignants à arrêter les grèves, le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, offrait quelques concessions : la diminution à 23 de la moyenne d'élèves dans les salles de classe, et autoriser les élèves à ne pas choisir les cours en ligne.

Voilà trop longtemps que le ton intransigeant du ministre

se heurtait à la détermination farouche des syndicats, lesquels conservaient les faveurs de l'opinion publique. En difficulté dans les sondages, et empêtré dans le dossier des plaques d'immatriculation, le gouvernement Ford faisait marche arrière.

Toujours est-il que les concessions du gouvernement Ford ne satisfont pas entièrement les syndicats. Les trois syndicats, l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) en tête, s'apprentent à retourner à la table des négociations. Le syndicat francophone a d'ores et déjà annoncé que les siennes auront lieu du 23 au 25 mars.

Bien sûr, ces dates sont à prendre avec des pincettes tant l'épidémie de coronavirus oblige à revoir la tenue de chaque rassemblement et les déplacements qu'ils induisent. Dans ces circonstances très particulières, l'arme d'une grève n'existe plus. Les parents et les élèves ontariens sont contraints de rester chez eux au moins jusqu'au 6 avril.

Sur le terrain, beaucoup d'enseignants perçoivent comme un leurre les concessions de M. Lecce. D'abord cette mesure d'une diminution à 23 élèves par classe ne représente pas un retour à la moyenne de 22 qui

faisait référence jusqu'à l'an passé. De plus, celle-ci ne s'appliquerait pas avant la rentrée 2021.

Ensuite, l'autorisation pour les élèves à ne pas choisir des cours en ligne précéderait de longues démarches, estiment certains enseignants. Les parents devraient se rendre à l'école pour en discuter, avant d'éventuellement signer un document. Ces cours resteraient donc à leurs yeux « obligatoires » et en aucun cas « optionnels ».

De son côté, M. Lecce affirme qu'il est temps « de conclure des ententes avec les autres partenaires syndicaux ».

Reste qu'une autre donnée entre dans l'équation des négociations entre l'AEFO et le gouvernement : celle de la participation des associations de conseils scolaires. Dans les coulisses, les bruits courent sur l'incapacité de ces associations à s'entendre avec le syndicat des enseignants francophones.

Avares de mots dans les médias quant à leurs revendications, les conseils scolaires continuent d'évoquer « des besoins particuliers », surtout dans les milieux ruraux.

En cas d'une entente de principe, il n'y aurait toutefois pas de gagnant, tant le conflit entre le gouvernement et l'AEFO a laissé des cicatrices de part et d'autre. Mais en raison du coronavirus, le principal pour certains enseignants et parents sera peut-être ailleurs le jour de cette annonce.

Sébastien Pierroz est rédacteur en chef et journaliste pour la production #ONfr du Groupe Média TFO.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Autre décès d'un étudiant

JULIEN CODERRE
jcoderre@ledroit.com

Un étudiant de l'Université d'Ottawa a été retrouvé sans vie dans sa résidence samedi matin.

Il s'agit du deuxième décès d'un membre de cette communauté étudiante en l'espace de deux mois.

« Au nom de l'Université, j'offre mes condoléances les plus sincères à la famille, aux amis et aux proches de cette personne, a déclaré le recteur Jacques Frémont. [...] Nous pleurons la mort de cette personne, non seulement en tant que communauté qui tient à chacun de ses membres, mais également de façon individuelle, car chacun de nous se rappelle avoir déjà ressenti la perte et le désespoir. »

La cause du décès n'a pas été divulguée par le recteur, mais ce dernier a précisé qu'elle n'était probablement pas en lien avec la COVID-19.

« Selon les informations dont nous disposons à l'heure actuelle, ce décès ne semble pas lié à la maladie à coronavirus COVID-19 », a-t-il écrit.

Alors que l'institution traverse une crise en matière de santé mentale, M. Frémont a tenu à lancer un message aux étudiants de l'université.

« Je veux vous dire : vous n'êtes pas seuls, a rappelé le recteur. Vous êtes entourés d'amis et de gens qui tiennent à vous. Je tiens à chacun et chacune d'entre vous. Les étudiants de votre entourage et vos professeurs tiennent à vous. Il faut que vous sachiez que nos conseillers en santé mentale sont là pour vous. Ils seront disponibles tout au long du week-end de même que pendant la semaine, à notre clinique sans rendez-vous située au 100, Marie-Curie. Ils seront là pour vous et travailleront en collaboration avec nos partenaires communautaires qui offrent des services

24 heures par jour, sept jours par semaine. Je vous invite à aller les rencontrer. Ils sont là pour vous. Faites-leur savoir comment vous vous sentez. Ils sont à l'écoute. Ils veulent vous aider. Je vous le répète, vous n'êtes pas seuls. »

Rencontré par *Le Droit* dimanche matin, James Patterson, étudiant dans la Faculté de droit à l'Université d'Ottawa, s'est dit « bouleversé ». Lorsqu'il a appris la nouvelle, sa première réaction fut la suivante : « Encore ?! »

« Ça fait six fois depuis 2019 qu'on entend dire qu'un étudiant de notre université est mort. Ça devient récurrent et c'est alarmant ! Oui, il y a des ressources, mais en même temps, on dirait qu'il n'y en a pas assez sur le campus pour pouvoir attaquer ce problème-là à la source », dit-il.

« Quand j'ai lu la lettre du recteur, poursuit-il, j'avais l'impression que c'était un message générique. Il nous répète qu'on n'est pas tout seul et qu'il y a des ressources à utiliser, mais quand on va faire un petit tour sur Facebook et qu'on lit les commentaires de certains étudiants, on se rend compte très vite que soit les files d'attente pour parler à quelqu'un sont trop longues ou que les gens ont tout simplement peur de parler de leurs complications. C'est ça qui est attristant. On les a peut-être les ressources, mais elles doivent être plus efficaces et on devrait en parler plus souvent, pas seulement quand un étudiant décède. »

BESOIN D'AIDE ?

Vous ou vos proches avez besoin d'aide ? N'hésitez pas à appeler au 1-866-APPELLE (277-3553), ou encore Tel-Aide Outaouais (819-775-3223) à Gatineau et (613-741-6433) à Ottawa. Du côté d'Ottawa, vous pouvez aussi appeler la ligne de crise en santé mentale d'Ottawa en composant le 613-722-6914.



Un autre étudiant de l'Université d'Ottawa est décédé ce week-end.

— ARCHIVES, LE DROIT

opinions

ÉRIC BROUSSEAU
DIRECTEUR GÉNÉRAL
ebrousseau@ledroit.comPATRICE GAUDREULT
RÉDACTEUR EN CHEF
pgaudreult@ledroit.comGENEVIÈVE TURCOT
DIRECTRICE DE L'INFORMATION
gturcot@ledroit.comLa COVID-19
vécue de l'Italie

L'auteur est scénariste et réalisateur. Il habite en Italie.

Jean-Philippe Pearson

Avec la quarantaine, ce qui frappe le plus, c'est le silence qui s'est installé du jour au lendemain. Un silence qui matérialise notre ralentissement, qui nous fait comprendre, dès qu'on ouvre l'œil le matin, que les choses sont différentes.

J'ai reçu des messages d'encouragements, des mots comme des mains tendues qui disent : on pense à vous, prends soin des tiens, courage! Ils font plaisir à recevoir mais ils me font croire que tant qu'on ne vit pas la situation, on ne la comprend pas vraiment. Bien sûr qu'on se préoccupe de notre santé, mais ce n'est pas la pensée qui nous habite le plus. Vivre dans un pays mis en quarantaine, répondre à l'appel de l'État qui vous invite fermement à rester à la maison, ce n'est pas la santé que ça affecte, c'est notre mode de vie.

Je vais être franc : si on ne parlait pas du coronavirus, je ne serais pas en mesure de vous dire que j'ai la perception de la maladie. Bien sûr, les images des cercueils qu'on entasse dans les églises nous ramènent inévitablement à la nature du problème. Vous ne le saviez peut-être pas, mais depuis le 8 mars, il n'y a plus de funérailles ni de mariages qui sont célébrés en Italie. Les robes de mariée restent dans les placards et les corps, dans les cercueils en attendant qu'on les pleure.

Autour de l'urgence coronavirus, il n'y a pas les colonnes de fumée de l'Amazonie ou de l'Australie pour nous indigner. Il n'y a pas les tonnes de plastique dans les océans pour nous dégoûter. Il n'y a pratiquement que les chiffres, pas si gros que ça, d'ailleurs, pour nous mettre en garde. Dans notre monde d'images-chocs, c'est bien peu pour sonner l'alarme. On comprend pourquoi les gouvernements ont pris du temps à réagir. Mais la vérité, c'est que

ça n'aurait servi à rien d'agir plus rapidement parce que la population n'aurait pas suivi. C'est déjà tellement abstrait, il fallait qu'au moins le virus débarque dans le pays pour qu'on commence à prendre tout ça au sérieux.

Mais quelque chose s'est transformé, lentement mais pas tant. Une conscience s'est manifestée. La lutte contre le virus n'est pas un combat individuel. Si chacun s'arrête au risque personnel, on perd la guerre. Vous le savez déjà, cette histoire d'aplatir la courbe pour éviter l'effondrement du service de santé sous l'abondance de nombreuses personnes nécessitant soudainement des soins. Vous l'avez compris, pas vrai? Bien c'est à partir du moment où on comprend ça que les choses changent. Et ce changement, il s'appelle *solidarité*. Ce sont des concepts anciens, hors du temps. On parlait de solidarité dans les luttes ouvrières mais ce que le virus nous force à comprendre de nouveau, c'est la nécessité d'affronter ensemble les problèmes pour protéger les plus faibles.

Aujourd'hui, le temps est splendide et doux, le soleil brille comme s'il nous aimait juste comme il faut, fort mais pas trop. Toute l'Italie aurait envie d'aller se promener dans les parcs, dans nos villes que vous rêvez de visiter et que nous, on rejoint avec un billet de tram à 1,50€. Je ne veux pas vous écœurer, je veux juste vous dire que l'envie est forte de profiter de ce que l'Italie offre, sa façon de s'aimer entre les gens, de se serrer dans ses bras, de se toucher en se parlant et de se parler en se touchant. De goûter les bonnes choses, le bon vin, la bouffe... Bref, vous savez de quoi je parle, soit pour l'avoir vécu ou l'avoir vu dans les magazines.

Mais malgré tout ça, on reste à la maison. Pas par peur de mourir mais parce que, d'une certaine façon, on comprend que tout le monde devrait pouvoir profiter de tout ça, pouvoir profiter de la vie, de la meilleure façon possible et le plus longtemps possible. Dans la constitution, c'est pas écrit qu'on est tous égaux jusqu'à 67-68 ans. C'est écrit que l'on est tous égaux, point. Et si on croit en ça, on reste à la maison parce que la solidarité, c'est aimer l'autre sans le connaître, un peu comme le Soleil le fait avec nous, tous les jours.



À VOUS LA PAROLE

Coronavirus et télétravail: le fédéral complètement dépassé

Vingt ans que ça dure. Vingt ans dans la fonction publique, en IT qui plus est, et toujours la mentalité de vieux gestionnaires dinosaures en ce qui concerne le télétravail. On apprend que seulement 8% des fonctionnaires ont à ce jour les moyens de travailler de la maison. Je ne suis pas surpris. Plus triste, les départements des technologies ne donnent pas l'exemple, tout aussi à la traîne que les autres.

Qu'est-ce qui bloque depuis toujours? Pendant que le monde, lui, progresse à pas de géant vers la culture du télétravail? Tout simplement les vieilles mentalités, le manque de courage et de vision, des gestionnaires en poste frileux, incapables de sortir de leurs habitudes, les méthodes de gestion du personnel basées sur le contrôle de tout un chacun, et j'en passe. On n'imagine pas le nombre de formulaires, d'excuses à fournir et de conditions pour travailler de la maison pendant l'ère pré-coronavirus. Et pourtant, les bonnes

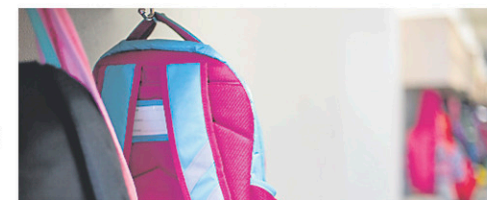
raisons existent: réduction des déplacements, environnement, conciliation travail-famille, personnes malades mais fonctionnelles...

Maintenant que le besoin est criant, que les services aux Canadiens doivent en ces temps difficiles se poursuivre, l'infrastructure n'est tout simplement pas là. Impossible pour tous les fonctionnaires de travailler à la maison. Je doute même qu'il soit possible de connecter 20% du personnel au réseau. La preuve en a été faite durant d'autres crises: inondations à Gatineau, terrorisme à Ottawa. Résultats: j'assiste à une panique des directions qui n'avaient pas de plan en place. À la dernière minute on achète des milliers de portables, on les configure; à la dernière minute on fait des politiques rapido-presto sur des coins de comptoirs (J'exagère sans doute, j'espère), à la dernière minute on dit au personnel que tout à coup c'est bien de travailler de la maison. Seulement voilà, avec toute la bonne volonté du monde, ce ne sera pas possible. Faute à 20 ans de politiques de Cro-Magnon en la matière, de politiques désuètes, de direction qui ne pense qu'à suivre les procédures...

Faute de *leadership* en matière de télétravail.
David Venturelli, Cantley

Ledroit.ca/Question du jour

Pour les parents qui ont des enfants à la maison, quelles activités allez-vous privilégier pendant ce congé forcé? Faites-le-nous savoir à editorial@ledroit.com en indiquant votre nom et votre ville de résidence.





POINT DE VUE

Survivre au télétravail (avec les enfants)

Julie Tremblay-Potvin

Stratège organisationnelle chez De Saison - Art de vivre et de travailler

Depuis la semaine dernière, c'est l'émoi dans les milieux de travail et dans presque toutes les industries touchées par la mise en quarantaine d'employés, la menace d'une fermeture ou d'une annulation importante. Lundi matin, de nombreux employés, encouragés à l'éloignement social volontaire, seront en télétravail. Ou — le comble — en télétravail avec enfants. Comment s'acquitter de cette double tâche sans perdre la tête?

1. ACCEPTER DE S'ACCORDER UN TEMPS D'ADAPTATION

Il y a fort à parier que les premières heures ne seront pas des plus productives, entre les pépins techniques, la fébrilité des enfants, les nouvelles en continu et le service de clavardage de l'entreprise qui déborde de blagues et de directives, on se laisse le temps — à soi-même et aux enfants — de trouver ses repères et son erre d'aller.

2. GARDER LE RÉSULTAT EN TÊTE, ET NON LES HEURES

C'est dans l'ADN des organisations de nous assigner un cubicle et de s'attendre à ce qu'on y soit assis toute la journée. Or, en télétravail, c'est inutile. Et avec les enfants autour, c'est impensable. C'est donc l'occasion pour l'employeur comme pour l'employé d'expérimenter la gestion par les résultats et les horaires flexibles.

Pour instaurer un climat de confiance favorable au télétravail, employeur et employé doivent s'entendre sur une mission claire et importante et sur des livrables réalistes. Il ne suffit pas de travailler pendant un nombre d'heures donné, mais bien d'accomplir le travail stratégique nécessaire à l'avancement ou à la continuité souhaitée.

Il importe par exemple de cibler les projets prioritaires et pourquoi ils le sont, en toute transparence. Par exemple, on dira : «Il est important que le projet A prenne le moins de retard possible parce que l'entreprise ne peut se permettre d'être payée plus tard.»

Quand c'est possible, on tentera de quantifier la productivité autrement qu'en heures. Par exemple, au lieu de dire que la priorité, [c'est de continuer à correspondre avec tous les] clients, on dira que les clients qui écrivent

doivent recevoir une réponse dans la même journée parce que c'est la réputation de l'entreprise qui en dépend.

Quand tous les membres de l'équipe comprennent leur mission individuelle et commune, on a une situation propice à l'engagement. Tous arrivent donc mieux à organiser leur temps et à retrouver un certain sentiment d'efficacité personnelle et collective, d'équilibre et de satisfaction.

C'est ainsi qu'on vaincra le plus grand désavantage du télétravail : la perception qu'on y travaille moins ou moins bien.

3. MAINTENIR SON LIEN AVEC L'ÉQUIPE ET COMMUNIQUER EFFICACEMENT

Tenu loin de la gang du bureau, on peut craindre de se sentir isolé et être tenté de se brancher sur le canal divers du clavardage d'entreprise toute la journée. Or, une fois les priorités claires, c'est plus facile d'organiser nos communications efficacement.

Qui pense télétravail pense devoir être toujours en ligne, prêt à répondre ou à participer au clavardage. Il n'y a pourtant rien de plus anxiogène et contre-productif. Restez donc loin du clavardage de l'entreprise et des médias sociaux lors de vos blocs de «travail concentré». Accordez-vous plutôt quelques pauses sociales de 15 minutes, 2 à 4 fois par jour. Et ce, même si vous gérez une équipe. Invitez toutefois les gens à vous rejoindre directement, par téléphone ou par message texte s'ils ont une question urgente. Vous recevrez donc une notification directement, même quand vous serez avec les enfants.

Pour les échanges autour des projets ou des livrables prioritaires, minimisez également le clavardage et les courriels informels. Attrapez le téléphone et maintenez les rencontres statutaires prévues. Osez même les faire en vidéoconférence. Non seulement la communication est-elle plus efficace de vive voix, mais il y aura quelque chose de chaleureux et de convivial à vos échanges en face à face à partir de vos environnements respectifs.

Certains trouvent leur compte plus que d'autres sur le web social, mais après une journée de travail à l'ordinateur, promettez-vous de laisser vos outils derrière pour reconnecter au monde analogique, aux membres de votre famille et à votre environnement. Sortez



Si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était. Sur la photo, Karl-Emmanuel Picard et Billy Picard. — PHOTO MARIE-CLAUDE SYLVAIN

prendre une marche, cuisinez des biscuits ou jouez au ballon avec les enfants. Sans déplacements, il devrait vous rester au moins un peu d'espace et de temps pour tout ça!

4. INSTAURER UN RYTHME TRAVAIL-FAMILLE

Et les enfants dans tout ça? Le rythme, c'est en quelque sorte la nouvelle routine, que tous devront expérimenter et s'approprier. Qui dit rythme dit fluide : pas besoin de tout prévoir au quart de tour, mais il doit être prévisible pour que les enfants sachent ce qui les attend.

Par exemple, on instaure un moment fixe pour les collations, les repas et les écrans, puis on identifie les plages horaires où on sera 100 % disponibles pour jouer ou discuter avec eux, par exemple en début, milieu et fin de journée.

Des balises utiles pour eux comme pour nous, qui pourrions facilement être aspirés par le vortex de notre ordinateur ou de notre routine de travail habituelle.

5. NE PAS CHASSER LES ENFANTS

Tant mieux si un autre adulte est à la maison ou si vous décidez

de vous relayer avec des amis ou un voisin. Toutefois, si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était.

La source des conflits et du stress réside dans le besoin de contrôler la situation. Acceptez que ce sera différent et imparfait, instaurer des règles, mais préparez-vous à les répéter et à les expliquer souvent. C'est nouveau, tout ça!

Côté espace de travail, installez-vous à proximité raisonnable de leur aire de jeux pour qu'ils vous sachent présent pour eux et informez-les des règles, comme la possibilité de s'asseoir près de vous pour des jeux calmes et autonomes ou la nécessité de mettre la main sur votre bras pour vous parler lorsque vous êtes au téléphone.

Enfin, pour éviter votre propre frustration, prévoyez des blocs de travail de 1 à 2 heures au maximum, selon l'âge des enfants, avant de prendre une pause au cours de laquelle vous pourrez interagir avec eux ou observer leurs activités.

Faites le compte et si — à travers les demandes, la résolution des prises de bec et l'installation

du matériel de bricolage — vous arrivez à travailler cinq ou six heures, ce sera une très bonne journée.

Prenez le tout avec un grain de sel. Limiter la pression est la clé.

Profitez-en pour être ensemble, tout simplement.

Horaires type de télétravail avec les enfants

7h30-8h : jeu avec les enfants

8h-10h : web social et travail bloc 1 (2h)

10h : pause collation - enfants

10h30-11h30 : travail bloc 2 (1h)

11h30-13h : pause famille - dîner

13h-15h : travail bloc 3 (2h)

15h-16h : dehors avec les enfants

16h-16h30 : web social et courriels (30 min)

20h-21h : travail bloc 3 (1h ou plus au besoin)

le pays



Le premier ministre Justin Trudeau continue de promettre de l'aide pour les travailleurs qui devraient s'absenter pour s'isoler en raison du coronavirus. — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

POUR LES TRAVAILLEURS QUI S'ABSENTENT EN RAISON DU COVID-19

Trudeau promet de l'aide

La Presse canadienne

Le premier ministre fédéral Justin Trudeau a réitéré de nouveau que son gouvernement viendra en aide aux personnes qui ne pourront se rendre au travail parce qu'elles sont en quarantaine ou devront garder leurs enfants privés d'école ou de garderie en raison de la crise du coronavirus.

M. Trudeau a accordé dimanche des entrevues à divers réseaux de télévision, dont TVA et CTV.

Il a notamment indiqué que des mesures seront annoncées la semaine prochaine pour aider les familles qui n'ont pas accès à l'assurance-emploi en ces temps qui s'annoncent fort difficiles.

Répondant aux questions de l'animateur Pierre Bruneau à TVA, le premier ministre a également défendu la position de son gouvernement de ne pas avoir encore fermé les frontières à tous visiteurs venant de l'étranger, disant vouloir suivre à

ce sujet les recommandations des experts de la santé publique.

Certaines mesures supplémentaires pourront toutefois être adoptées. M. Trudeau dit vouloir en discuter avec son ministre de la Sécurité publique Bill Blair. « Rien n'est écarté », a-t-il répondu. Le chef du gouvernement fédéral estime toutefois que le personnel de santé sera plus utile dans les établissements comme les hôpitaux et les cliniques que dans les aéroports.

Il a toutefois rappelé que les États-Unis et l'Italie, deux pays qui avaient rapidement fermé leur frontière aux Chinois au début de l'écllosion de la COVID-19 sont parmi les pays les plus touchés présentement.

G7

Le président de la France Emmanuel Macron a annoncé que les dirigeants du G-7 tiendront une réunion pour coordonner une réponse économique à la pandémie mondiale de la COVID-19.

Selon la déclaration du président

français sur Twitter, le sommet, qui aura lieu ce lundi par visioconférence, servira à coordonner les efforts sur le vaccin et les traitements.

Nous « travaillerons à une réponse économique et financière », a indiqué Emmanuel Macron.

Le Canada fait partie du G-7, avec les États-Unis, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, le Japon et l'Allemagne.

Le premier ministre Justin Trudeau n'a fait aucune déclaration au sujet d'une réunion des dirigeants du G-7.

ENCORE PLUS DE CAS

La situation sur le terrain continue de se dégrader dans l'ensemble du pays.

En Ontario seulement, 42 nouveaux cas confirmés ont été signalés par les autorités de la province, portant ainsi le total à 145 (dont cinq cas considérés comme guéris). Il s'agit d'une augmentation de près de 41 % par rapport

à samedi. Les données semblent indiquer qu'une grande partie de nouveaux cas ont été recensés dans le sud de la province.

La ministre de la Santé de la province, Christine Elliot, a indiqué que le gouvernement avait demandé aux hôpitaux de réduire graduellement le nombre de chirurgies non urgentes. Selon elle, cette mesure permettra d'augmenter les capacités des établissements à faire face à la pandémie.

En Alberta, ce ne sont pas moins de 17 nouveaux cas qui ont été identifiés dans la province, dont sept personnes ayant participé à un même rassemblement. La province compte donc 56 cas de COVID-19.

Selon la médecin-hygiéniste en chef de la province, la D^{re} Deena Hinshaw, le dépistage de cas non liés à des voyages est inquiétant.

Par ailleurs, le gouvernement a ordonné la fermeture de toutes les écoles maternelles, primaires et secondaires, ainsi que de toutes les garderies.

La ministre de l'Éducation a même annoncé que tous les examens de fin d'année sont annulés, sauf pour les finissants du secondaire.

La Nouvelle-Écosse a annoncé dimanche ses trois premiers cas probables, tous reliés à des voyageurs.

Les autorités de la santé publique de la province ont indiqué que ces trois individus sont en isolement volontaire.

Le premier ministre Stephen McNeil et le docteur Robert Strang, médecin hygiéniste en chef de la province, devraient fournir plus de détails lors d'une conférence de presse cet après-midi à Halifax.

Au Nouveau-Brunswick, la médecin-hygiéniste en chef de la province a rapporté quatre nouveaux cas probables.

Selon la D^{re} Jennifer Russell, ils sont tous des membres de la famille ou des proches du premier cas de la province qui avait séjourné à l'extérieur du pays.

QR | 7 QUESTIONS SUR L'ISOLEMENT

Plusieurs informations circulent sur les comportements à adopter en cette période de pandémie de la COVID-19. Nous avons soumis sept questions simples au CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean, lesquelles résument certaines situations et aident à adopter des comportements responsables pour aider à ralentir la propagation du virus dans la population en général. **LOUIS TREMBLAY, LE QUOTIDIEN**

1) Peut-on aller souper avec des parents, tantes, oncles ou amis de 70 ans et plus?

Il n'est pas recommandé de les visiter. Ces personnes constituent un groupe à risque. C'est pourquoi on leur demande de respecter l'isolement volontaire.

2) Quelle différence y a-t-il entre « isolement », « confinement » ou « quarantaine » ?

On parle plutôt d'isolement pour décrire les mesures qui sont déployées pour éviter que la propagation du virus s'accélère. Le terme « quarantaine » est généralement utilisé abusivement.

3) Quel est le comportement à adopter lorsqu'une personne doit demeurer 14 jours à la maison quant aux sorties ou autres déplacements nécessaires, notamment pour l'achat de nourriture et les rendez-vous médicaux?

Ne pas aller à l'école, ne pas utiliser les transports publics, reporter tout rendez-vous médical non urgent, éviter tout déplacement non essentiel, ne pas accueillir de visiteurs à la maison. Uniquement les personnes ayant déjà été exposées ou les aidants naturels peuvent rester au domicile.

Mesures d'hygiène à suivre : se laver les mains le plus souvent possible, avant et après les repas, éviter de partager et bien nettoyer

les ustensiles, verres, serviettes et autres équipements usuels.

Surveiller les symptômes et contacter la ligne COVID-19 (1-877-644-4545) si les symptômes suivants apparaissent ou deviennent plus graves : fièvre, toux, essoufflement, difficulté à respirer, douleur à la poitrine, diarrhées, vomissements importants et fatigue inhabituelle importante.

4) Est-il nécessaire de porter des masques pour se rendre dans les services de santé ou chez le médecin?

Si vous avez des symptômes, oui. On demande aux gens d'y aller seulement pour les rendez-vous urgents et de reporter tous les autres rendez-vous.

5) Si j'habite avec une personne qui reçoit un diagnostic de coronavirus, est-ce que je dois m'imposer une période d'isolement de 14 jours?

Oui. Il faut communiquer avec la ligne COVID-19 (1-877-644-4545). Les responsables vont vous informer de la marche à suivre.

6) Combien de jours après une contamination les symptômes grippaux apparaissent-ils en moyenne?

Les symptômes associés à la COVID-19 peuvent apparaître jusqu'à 14 jours après l'exposition. On parle principalement de fièvre, de toux et de difficulté à respirer.

7) Quel est le cheminement officiel, selon le protocole gouvernemental, quand une personne soupçonne qu'elle a été contaminée?

Contactez la ligne COVID-19 (1-877-644-4545). La marche à suivre sera convenue par les autorités, lesquelles vont orienter la personne vers les bons services, si nécessaire. Dans des cas exceptionnels, qui nécessiteraient une hospitalisation, les patients seront pris en charge et redirigés vers l'un des centres désignés.

Ligne COVID-19

1-877-644-4545

Il n'est pas recommandé de visiter les personnes âgées de 70 ans et plus qui se trouvent en isolement.

Ces personnes constituent un groupe à risque. C'est pourquoi on leur demande de respecter l'isolement volontaire.



PHOTO 123RF


DITES-VOUS SOUVENT QUOI? COMMENT?

NOUS POUVONS VOUS AIDER À MIEUX ENTENDRE

TEST AUDITIF DE DÉPISTAGE SANS FRAIS*

NE NÉCESSITE AUCUNE RÉFÉRENCE MÉDICALE

*Valide jusqu'au 31 mars 2020



Le Réseau VosOreilles

PARENT-SASSEVILLE ap.

TROIS CLINIQUES POUR VOUS SERVIR

<p>PASCAL BOLDUC AUDIOPROTHÉSISTE GATINEAU 520, BOUL. DE L'HÔPITAL, 2C 819 243-7773 1 800 732-5370</p>	<p>FRANÇOIS SASSEVILLE AUDIOPROTHÉSISTE HULL 15, RUE GAMELIN, 510 819 771-5029 1 844 283-4843</p>	<p>MÉLANIE LÉGARÉ AUDIOPROTHÉSISTE AYLMER LES GALERIES D'AYLMER 819 557-1222 1 800 567-1580</p>
--	---	---

VosOreilles.com

le monde

Aux Pays-Bas, les stocks de cannabis pris d'assaut

LA HAYE — Après le papier toilette et les pâtes... la marijuana : les fumeurs de cannabis néerlandais faisaient dimanche la queue devant les *coffee shops* pour s'approvisionner une dernière fois avant la fermeture ordonnée par les autorités afin de lutter contre l'épidémie de coronavirus.

En file indienne, les clients attendaient patiemment dans l'espoir de faire leurs réserves avant que les *coffee shops* ne baissent leurs rideaux pour une durée inconnue mais qui pourrait se compter en semaines.

Le gouvernement néerlandais a ordonné la fermeture dès dimanche 18h de toutes les écoles, bars, restaurants, maisons closes... et des *coffee shops*, afin de contrôler la progression de la pandémie de coronavirus.

Aussi célèbres dans le monde que le quartier rouge d'Amsterdam, les *coffee shops* ont donc fermé à 18h.

«On ne pourra plus avoir d'herbe pendant les deux prochains mois possiblement, donc ce serait pas mal d'en avoir un peu à la maison», a dit Jonathan, un Néerlandais rencontré devant un *coffee shop* à La Haye,

averti par un ami de l'annonce faite par le gouvernement.

Après la conférence de presse conjointe des ministres de la Santé et de l'Éducation annonçant la fermeture de nombreux commerces et écoles, des files d'attente se sont formées en quelques minutes. De nombreuses photos de ces queues devant les *coffee shops* à Amsterdam, à la frontière allemande, ou dans la ville étudiante historique d'Utrecht, étaient visibles sur les réseaux sociaux.

«Au cas où nous en aurions pour des semaines ou mois à rester à la maison, je ne

serais pas contre un peu d'herbe. La quarantaine, ça peut être long...», témoigne Hannah qui s'est précipitée en bas de chez elle et s'est retrouvée face «à cette queue de 30 personnes, avec des voitures qui arrivaient».

Bien que théoriquement illégale, la vente et la consommation de cinq grammes de cannabis par personne au maximum est tolérée aux Pays-Bas depuis 1976 dans les *coffee shops* alors que la culture et la vente en gros restent interdites et sont aux mains de groupes criminels. **AFP**

Chaos dans des aéroports américains

LEO MOUREN ET
FRANCESCO FONTEMAGGI
Agence France-Presse

WASHINGTON — Les nouveaux contrôles pour les Américains rentrant d'Europe, mis en place pour juguler la propagation du coronavirus aux États-Unis, ont provoqué des scènes de chaos dans plusieurs aéroports dépassés par l'afflux de passagers à dépister.

Donald Trump a annoncé mercredi l'interdiction d'entrée sur le sol américain en provenance des pays européens de la zone Schengen. La mesure est entrée en vigueur vendredi à minuit et sera étendue lundi à minuit au Royaume-Uni et à l'Irlande.

Les citoyens américains et les résidents permanents aux États-Unis sont les seuls autorisés à revenir du Vieux Continent, et nombre d'entre eux se sont pressés de rentrer par crainte de rester coincés à l'étranger. Mais ils ne peuvent transiter que par 13 aéroports, où ont été mis en place à la hâte des contrôles sanitaires — et ils sont ensuite priés de se placer en quarantaine chez eux.

Depuis samedi, la pagaille a gagné plusieurs de ces aéroports. Les passagers se retrouvent souvent les uns sur les autres à attendre de nombreuses heures, au mépris des recommandations sanitaires sur la «distanciation sociale».

Une internaute a publié sur Twitter une photo de l'aéroport O'Hare de Chicago où l'on voit une foule rappelant l'heure de pointe du métro dans une métropole mondiale.

Il fallait attendre six heures pour récupérer sa valise en plus de deux à quatre heures d'attente «épaule contre épaule» pour les douanes, a-t-elle expliqué.

Des scènes similaires ont eu lieu à Dallas ou New York.

«INACCEPTABLE»

La situation a provoqué la colère du gouverneur démocrate de l'Illinois JB Pritzker, qui a interpellé le président et le vice-président des États-Unis.

«La longueur des files d'attente est inacceptable et il faut remédier à la situation immédiatement. Donald Trump et Mike Pence [...] vous devez faire quelque chose MAINTENANT. Ces foules attendent de passer les douanes, qui sont sous la juridiction fédérale», a-t-il *tweeté*, avant d'ajouter : «Le gouvernement fédéral doit se bouger le cul».

«Veuillez excuser les interruptions et retards, nous allons aussi vite que possible mais il est très important d'être vigilants et attentifs», s'est borné à répondre, plusieurs heures plus tard, le milliardaire républicain. «La sécurité d'abord!»

Son ministre de la Sécurité intérieure Chad Wolf avait auparavant promis de renforcer les «capacités de dépistage», soulignant qu'il fallait pour l'instant



Cette image fournie montre la cohue à l'aéroport international O'Hare de Chicago, samedi. — PHOTO AFP, FOURNIE PAR JOE ROSENGARTEN

à peu près «60 secondes» pour prendre la température de chaque passager.

Après avoir longtemps minimisé la portée de l'épidémie et avoir été critiqué notamment pour l'insuffisance de kits pour dépister le coronavirus, le président Trump a annoncé ces derniers jours plusieurs mesures, dont l'état d'urgence dans le pays.

Il a aussi décrété ce dimanche une «journée nationale de prière» — qu'il a observé en suivant un service religieux en *streaming* sur Internet, de nombreuses églises ayant décidé de fermer leurs portes au public.

TRUMP TESTÉ NÉGATIF

Signe d'un tournant dans la prise de conscience, il s'est résolu à se soumettre personnellement au test — négatif, a fait savoir samedi soir la Maison-Blanche.

Et les grandes villes ont commencé à se mettre en hibernation pendant le week-end, comme en témoigne la fréquentation des cinémas, au plus bas depuis 20 ans.

Mais le directeur de l'Institut national des maladies infectieuses, Anthony Fauci, a prévenu qu'il fallait aller plus loin.

«Je pense que les Américains doivent se préparer à faire beaucoup plus profil bas que ce que l'on constate pour l'instant dans le pays», a-t-il dit sur la chaîne NBC.

Dans ce pays fédéral, les mesures dépendent souvent des États voire des comtés et varient d'un endroit à l'autre.

Si les écoles ont fermé dans de nombreuses régions, le maire de New York Bill De Blasio s'est encore dit dimanche «réticent» à suivre cet exemple, par «crainte» qu'elles restent closes «jusqu'à la fin de l'année scolaire», voire plus longtemps encore. Il s'y est finalement résigné plus tard en journée, annonçant la fermeture des écoles dès lundi.

CORONAVIRUS

Plus de 2000 morts en Europe

Agence France-Presse

PARIS — La barre des 2000 décès dus au coronavirus en Europe a été franchie dimanche, portant le bilan à plus de 6000 morts à travers le monde, où les confinements de populations et les fermetures de frontières se multiplient.

Devant les craintes générées par l'épidémie, les principales banques centrales mondiales (Fed, BCE, banques centrales du Japon, du Royaume-Uni, du Canada et de Suisse) ont par ailleurs lancé dimanche une action concertée visant à augmenter l'approvisionnement des marchés financiers en liquidités.

La Réserve fédérale américaine a aussi abaissé ses taux de un point pour rassurer les marchés. Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres avait exhorté les gouvernements de la planète à travailler ensemble pour empêcher une récession.

Pays le plus touché en Europe par la pandémie, l'Italie a enregistré dimanche un nombre record de 368 nouveaux décès en 24 heures, portant le nombre des morts à 1809.

EN CHINE

Point de départ de l'épidémie, la Chine reste le pays ayant enregistré le plus grand nombre de morts (3199), mais c'est en Europe que l'épidémie progresse rapidement, avec 2291 décès, la majeure partie en Italie et en Espagne, où le nombre de contaminations recensées a fait un bond, avec 2000 cas supplémentaires en 24 heures.

Et il y a désormais plus de décès recensés ailleurs dans le monde (3221) qu'en Chine qui semble avoir désormais enrayé la propagation du virus (20 nouvelles contaminations dimanche). Au total, 6420 personnes sont officiellement décédées de la maladie COVID-19, pour 159 844 cas recensés dans le monde, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Europe est « l'épicentre » de la maladie. L'Union européenne a instauré des limitations pour les exportations d'équipement médical de protection afin de garantir son propre approvisionnement.

Deuxième pays le plus touché d'Europe, l'Espagne a confiné sa population et décrété l'état d'alerte pour 15 jours.

CASCADE D'ANNULATIONS

Devant la progression inexorable de la pandémie, fermetures, restrictions de déplacements et annulations d'événements continuaient d'être annoncées en cascade.

À l'arrêt depuis dimanche — restaurants, bars, cinémas, écoles et universités fermés —, la France, où le niveau des 5000 cas et des 120 morts a été franchi dimanche, a néanmoins maintenu ses élections municipales dimanche, mais la participation s'est effondrée de près de 20 points.

L'Autriche (602 cas, samedi) a interdit les rassemblements de plus de cinq personnes et limité les déplacements au strict nécessaire.

De nombreux pays cherchent à se protéger en s'isolant toujours plus, jusqu'à l'intérieur de l'UE, mettant à mal le principe de libre circulation. L'Allemagne et la France vont ainsi fermer partiellement leur frontière commune en n'autorisant le passage qu'aux travailleurs transfrontaliers et aux transports de marchandises.

La Russie (45 cas, aucun décès) a fermé dimanche ses frontières terrestres avec la Norvège et la Pologne aux étrangers.

En Italie, les autorités de Lombardie (nord) s'inquiètent désormais de la capacité de leur système hospitalier à absorber l'afflux de malades. À Rome, toutes les célébrations de la Semaine sainte se tiendront sans les fidèles, de même que les audiences générales du pape jusqu'au 12 avril.

Hors d'Europe, les mesures se durcissent également.

PROCÈS DE NÉTANYAHOU REPORTÉ

Israël ferme à partir de dimanche restaurants, centres commerciaux, cafés et salles de sport, et le procès pour corruption du premier ministre Benjamin Nétanyahou a été reporté pour cause d'épidémie.

L'Iran, troisième pays le plus touché au monde, a annoncé 113 décès supplémentaires (724 morts au total, 13 938 cas). Les autorités ont demandé aux habitants d'« annuler tous leurs voyages et de rester chez eux » et fermer le cœur du sanctuaire chiite de Machhad.

En Afrique, jusqu'à présent peu touchée, la pandémie progresse désormais, comme quasiment partout ailleurs. Un premier cas a été diagnostiqué ce week-end au Congo, Rwanda, Guinée équatoriale, République centrafricaine et Seychelles.

GESTION DU CORONAVIRUS AUX ÉTATS-UNIS

Biden et Sanders attaquent Trump

FRANCESCO FONTEMAGGI

Agence France-Presse

WASHINGTON — Joe Biden et Bernie Sanders ont attaqué Donald Trump pour sa gestion de la pandémie due au coronavirus, à l'ouverture de leur premier face-à-face télévisé des primaires démocrates pour désigner l'adversaire du milliardaire républicain à l'élection présidentielle de novembre aux États-Unis.

Estimant qu'il faut déclarer « la guerre » à la maladie et « faire beaucoup plus que ce qu'a fait ce président », Joe Biden, grand favori de la compétition démocrate, n'a pas hésité à invoquer les grands moyens.

« J'aurais recours à l'armée immédiatement », a martelé l'ancien vice-président américain d'un ton martial. « Les militaires ont la capacité de construire des hôpitaux de 500 lits » dont le pays « a besoin », a-t-il ajouté.

Bernie Sanders a lui accusé Donald Trump de « saper » le travail des experts.

« Nous devons faire taire ce président dès maintenant », a-t-il lancé. « Il est inacceptable de l'entendre débâter sur des informations non factuelles », a déploré le sénateur socialiste.

En perte de vitesse, ce dernier a toutefois aussi tenté de se saisir de la crise sanitaire pour démontrer les failles du système américain de protection sociale, son principal cheval de bataille, en poussant ses propositions phares, comme l'assurance santé publique universelle.

SANS PUBLIC

« Cela n'a rien à voir », l'a repris Joe Biden, tout en assurant ne pas vouloir faire de cette « urgence nationale » un sujet de discorde entre démocrates.

Ce onzième débat démocrate se résume à un duel entre les deux septuagénaires, désormais seuls à se disputer l'investiture démocrate.

Le plateau de CNN semble bien vide : on est loin des vingt candidats répartis sur deux soirées lors des premières joutes en juin. Qui plus est, le débat a lieu dans la capitale fédérale en l'absence de tout public en raison de l'épidémie, et les pupitres des candidats sont distants de 1,80 mètre par précaution.

Il devait initialement se tenir dans l'Arizona, un des quatre États qui votent mardi pour une nouvelle



Les candidats à l'investiture démocrate, Joe Biden et Bernie Sanders, s'en sont pris à la gestion de la crise de la COVID-19 faite par l'administration Trump dimanche soir lors d'un débat télévisé. — AGENCE FRANCE-PRESSE

étape de ce marathon électoral avec la Floride, l'Ohio et l'Illinois.

Ces États ont décidé de maintenir le scrutin malgré la pandémie, devenue la préoccupation numéro un de la classe politique et qui rend de plus en plus difficile de faire campagne.

La Géorgie et la Louisiane, qui devaient voter ensuite, ont reporté leur primaire.

Et l'essentiel des réunions publiques ont dû être annulées.

Cela pourrait constituer un handicap de plus pour Bernie Sanders, dont une des forces réside dans sa capacité à galvaniser les foules nombreuses qui viennent à ses réunions.

« LE MÊME BUT »

Après des débuts calamiteux, Joe Biden, 77 ans, a fait un retour spectaculaire et a rassemblé derrière lui le camp modéré, convaincu qu'il est le mieux placé pour battre Donald Trump. Il domine les intentions de vote, souvent avec plus de vingt points d'avance sur Bernie Sanders, 78 ans.

Le sénateur a fait le chemin inverse, enchaînant les défaites en mars après avoir été le favori à l'issue des premiers votes.

Mercredi, au lendemain d'un échec lourd en symboles dans le Michigan, bastion industriel de Midwest, il a d'ailleurs reconnu avoir perdu, pour l'heure, un enjeu crucial de ces primaires : convaincre qu'il est capable d'empêcher le milliardaire républicain d'emporter un second mandat.

Mais il ne s'est pas retiré à ce stade, préférant donner rendez-vous à l'ancien vice-président de Barack

Obama ce dimanche pour lui poser des questions de fond sur plusieurs points de son propre programme, sur le coût de la santé, la dette étudiante ou le climat.

Une manière de réclamer des gages à son rival, avant un éventuel retrait, sur sa « révolution politique » qui électrise des foules souvent jeunes ? « Bernie » a en tout cas estimé avoir « gagné le débat idéologique » et « générationnel », en rendant incontournables, même pour les plus modérés des démocrates, nombre de ses idées très à gauche pour les États-Unis.

« Nous avons des problèmes à régler maintenant. Maintenant. Qu'est-ce qu'une révolution pourrait y faire ? Tout chambouler en attendant ? », a répondu dimanche le candidat modéré, dans un échange au cours duquel les deux hommes, qui se sont longuement côtoyés au Sénat, se sont donné presque affectueusement du « Joe » et du « Bernie ».

Joe Biden, qui a un programme plus centriste, mais aussi, jusqu'ici, moins détaillé, lui avait d'ailleurs tendu la main mardi : « Nous avons le même but et ensemble, nous battons Donald Trump ».

Le favori a pris une avance confortable dans la course aux délégués qui désigneront en juillet le candidat démocrate. Et les États qui votent mardi, gros pourvoyeurs de délégués, devraient lui permettre de consolider sa position -- la Floride notamment où la communauté cubaine vit très mal certains propos de Bernie Sanders jugés trop bienveillants à l'égard du régime castriste.

Edith Blais sera rapatriée le plus rapidement possible

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Edith est saine et sauve. Elle est maintenant avec nos représentants canadiens au Mali. Elle sera rapatriée le plus rapidement possible. Il est très probable qu'elle fasse escale en Europe dans un centre qui se spécialise dans les soins psychologiques et physiques aux victimes d'enlèvement », a dit la ministre Marie-Claude Bibeau samedi.

Edith Blais, qui s'est fait enlever au Burkina Faso avec son copain Luca Tacchetto il y a 15 mois, pourrait rester à ce centre de quelques jours à quelques semaines, « à sa convenance », précise Mme Bibeau. Il n'y a pas de date prévue pour son arrivée au Canada. Cependant, selon une source italienne consultée dimanche après-midi, Edith Blais serait déjà en direction du Canada.

Marie-Claude Bibeau n'a pas voulu commenter cette information. « Elle est en sécurité là où elle a choisi de se rendre », a-t-elle déclaré via son adjointe de circonscription.

Luca Tacchetto, pour sa part, est arrivé à Rome dans la nuit de samedi à dimanche, a annoncé dimanche après-midi le ministre des Affaires étrangères italien. Une source aéroportuaire au Mali avait indiqué plus tôt à l'AFP que les deux ex-otages avaient quitté Bamako à bord d'un vol spécial.

« Luca Tacchetto a atterri cette nuit [dimanche] à l'aéroport de Ciampino », a écrit le ministère dans un très bref communiqué. Cet aéroport, le

deuxième de Rome, est fermé aux vols civils en raison de la pandémie de coronavirus, mais il s'agit également d'un aéroport militaire.

« Il a été accueilli, entre autres, par le chef de l'unité de crise de la Farnesina (le ministère italien des Affaires étrangères), qui a été aux côtés de sa famille pendant les 15 derniers mois », poursuit le ministère qui ne donne pas d'indication sur Edith Blais.

Au Canada, « le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, lui a parlé [samedi], explique Marie-Claude Bibeau, députée de Compton-Stansstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Il a trouvé qu'elle avait une bonne voix. Il a eu un bon sentiment de son état de santé. Les images qu'on a d'elle sont encourageantes. Elle est bien portante. »

M^{me} Blais n'aurait pas eu l'occasion de parler directement à ses proches.

Marie-Claude Bibeau a cependant eu l'occasion de parler à la famille quelques minutes, samedi. « Sa mère, sa sœur et ses nièces sont soulagées et heureuses. Ça fait 15 mois qu'ils l'attendent! Ils comprennent qu'Edith a plusieurs choses à penser là-bas. Elle doit certainement vivre quelque chose de très intense là-bas. »

M^{me} Bibeau considère la liberté d'Edith Blais comme une « agréable surprise ». « On garde toujours espoir. Ça faisait 15 mois qu'elle était détenue. Je savais que nos équipes étaient très actives pour essayer de la retrouver. »

Quel a été le rôle du Canada dans toute cette épopée? « On ne peut pas dire de quelle façon se



La Sherbrookoise Edith Blais et l'italien Luca Tacchetto ont été enlevés il y a 15 mois au Burkina-Faso. — ASSOCIATED PRESS

font les opérations pour des questions de sécurité. On a retrouvé Edith et Luca, mais il y a d'autres détenus d'autres pays. On a des Canadiens et des leaders canadiens qui réalisent différents types d'opérations. Donc pour leur sécurité, on ne peut dévoiler quoi que ce soit sur la façon dont ça se fait, mais autant du côté de l'Armée canadienne, de la Gendarmerie

royale du Canada et d'Affaires mondiales Canada, on avait des équipes très actives depuis le début pour la retrouver », dit-elle, en assurant que le Canada ne paie pas de rançon.

Le gouvernement a craint pour sa vie à certains moments. « Il y a des moments où on ne savait pas où elle était, exprime Mme Bibeau. Mais on n'a jamais perdu espoir et on a

toujours continué à travailler pour la trouver. »

Est-ce qu'Edith devra passer par la quarantaine comme tous les voyageurs à son retour au pays? « Probablement qu'elle sera bien heureuse de rester à la maison de toute façon! répond la députée. Les mesures seront prises à tous les niveaux, incluant pour le coronavirus. »

AVEC AFP

Les deux otages ont-ils pris la fuite?

MONTRÉAL — C'est en fuyant leurs ravisseurs que les otages Edith Blais et Luca Tacchetto auraient réussi à retrouver leur liberté.

Une source sûre a raconté à *La Presse canadienne* samedi que la Québécoise et son compagnon de voyage italien ont échappé à leurs ravisseurs avant d'intercepter « un véhicule civil » qui les a conduits jusqu'à un point de contrôle de la Force de maintien de la paix de l'Organisation des Nations unies (MINUSMA).

Edith Blais et Luca Tacchetto ont ensuite été escortés par les Casques bleus jusqu'à un camp de la MINUSMA à Kidal, au nord

du Mali. La Sherbrookoise âgée de 35 ans et son ami y ont passé la nuit de vendredi à samedi.

Samedi matin, les deux ex-otages ont été transportés par un avion officiel de l'ONU jusqu'à Bamako, la capitale du Mali.

La députée de Compton-Stansstead, Marie-Claude Bibeau, n'a pu confirmer ni infirmer cette information à *La Tribune*.

« Ils auraient pris la fuite ou auraient été libérés dans la région de Kidal, explique quant à lui le codirecteur de l'Observatoire sur la radicalisation et l'extrémisme violent, David Morin. Un civil les aurait ramenés à la MINUSMA,

qui les aurait escortés jusqu'à Bamako. On est dans un contexte où récemment, le gouvernement du Mali a officiellement annoncé qu'il était important d'ouvrir certains canaux de communication avec certains groupes djihadistes, enchaîne-t-il. Ils ont ciblé deux chefs bien connus dans la région, dont un détenait probablement Edith. Est-ce que dans ce contexte, l'espace d'un dialogue semblait ouvert? Oui. Maintenant, il faudra attendre quelques semaines ou quelques mois avant de connaître les circonstances exactes. »

La MINUSMA a publié samedi des photos sur le web où l'on voit le

duo tout sourire, notamment avec le chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, qui a escorté les deux ex-otages jusqu'aux autorités maliennes. Plusieurs personnes devaient accueillir Edith Blais et Luca Tacchetto au palais présidentiel, dont l'ambassadeur canadien au Mali, Michael Elliott.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, a tenu à remercier les gouvernements du Burkina Faso et du Mali, la MINUSMA, ainsi que d'autres partenaires, pour leur aide et leur coopération dans ce dossier.

Il a ajouté que le Canada continuera de travailler avec ses

partenaires internationaux « pour poursuivre les responsables de ce crime et les traduire en justice ».

La famille d'Edith Blais était sans nouvelles de la Sherbrookoise depuis le 15 décembre 2018. Cette dernière avait prévu aller travailler avec une organisation qui tentait de reboiser des régions du Togo.

Elle voyageait en voiture avec son ami Luca Tacchetto au Burkina Faso lorsque les communications avec leur famille se sont interrompues brusquement. Auparavant, M^{me} Blais publiait régulièrement sur les réseaux sociaux des photos de son périple. **TOMMY BROCHU ET LA PRESSE CANADIENNE**

HOROSCOPE

Lundi 16 mars 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

L'arrivée de la Lune au carré de votre Signe, en Capricorne, pourrait avoir tendance à vous blaser en ce début de semaine. Cependant, il suffirait de peu pour donner un second souffle à votre motivation. En incorporant un élément de nouveauté à un projet ou à un contexte, celui-ci prendra une allure différente, vous permettant de le voir sous un jour nouveau. Et l'approche du printemps aidant...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Vous pouvez faire une ou plusieurs rencontres stimulantes en cette mi-mars 2020. Les attirances physiques pourraient même vous inciter à assouplir certains de vos critères ou à passer l'éponge. Cela n'est aucunement dramatique du moment que vous en prenez pleinement conscience. Et puisque Vénus visite votre Signe jusqu'au début avril, vous devriez songer à en profiter pleinement...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La configuration planétaire vous encourage à passer à l'action en ce début de semaine. Si vous entretenez l'envie d'entrer en contact avec des personnes de votre passé, voici l'étape idéale... ou presque, pour prendre l'initiative avec l'arrivée de la Lune en Capricorne. Si vous hésitez, demandez-vous comment vous réagiriez si quelqu'un vous faisait ce genre de surprise...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le cycle de la Lune en Capricorne, en face du Cancer, devrait vous permettre d'organiser votre début de semaine comme bon vous semblera. Ne vous laissez pas envahir par des gens qui brimeraient votre besoin d'indépendance. Par ailleurs, les sentiments que vous ressentiez devraient être réciproques. Une personne timide laisse des indices pour vous aider à deviner sa pensée. Soyez perspicace...

Lion (23 juillet au 22 août)

Pour bien faire, avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, face au Lion, il vaudrait mieux apprendre à quelqu'un comment se débrouiller par soi-même plutôt que de faire les choses à sa place. Sinon, l'aide des autres lui sera toujours indispensable. Sur un autre plan, avec la Lune en Capricorne, voici un bon début de semaine pour vous consacrer à un programme de recherches.

Vierge (23 août au 22 sept.)

L'heure est aux nouvelles unions ou associations tant surprenantes qu'étonnantes. Mercure arrive chez les Poissons, en face de la Vierge. Vous pourriez vous rapprocher d'une personne que vous connaissiez sans la fréquenter. Il vous sera également possible d'affronter une peur ou de surmonter un obstacle qui faisait jadis naître en vous un sentiment d'impuissance. Et la Lune en Capricorne vous y aidera.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Ne croyez pas tout ce que les gens disent avec la Lune et un amas d'astres au carré de votre Signe, en Capricorne. Certaines personnes pourraient propager des rumeurs sans réaliser que celles-ci ne contiennent qu'une petite part de vérité. Votre intuition devrait vous permettre de faire la part des choses et de distinguer le vrai du faux. S'il le faut, sachez remettre quelqu'un à sa place... avec votre habituelle diplomatie.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Avec Uranus et Vénus toujours en face de votre Signe, des nouvelles pourraient vous permettre d'obtenir une meilleure perspective de votre situation. En fait, rien n'est immuable et vous avez encore l'opportunité de faire marche arrière ou d'imposer de nouvelles conditions à une entente si vous le désirez. Tout demeure possible, mais restez raisonnable et n'attendez plus trop longtemps...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Un nouvel engouement pourrait vous faire perdre la tête! Enfin... c'est une image. Assurez-vous quand même de ne pas redéfinir vos priorités trop rapidement. Il serait donc sage de vous permettre de faire marche arrière au cas où votre enthousiasme finirait par s'essouffler. Avec un amas d'astres en Capricorne, ce n'est pas le temps de mener une existence que vous désirez garder secrète.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

La visite de la Lune dans votre Signe pourrait favoriser les situations qui vous placent en position d'autorité. Vous serez en mesure de prendre les commandes d'une opération et de diriger les autres avec habileté. N'ayez donc pas peur d'exiger vos standards de qualité. Et avec un amas d'astres en Capricorne, un événement imprévu pourrait vous rapprocher d'une personne qui s'était éloignée...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Si vous hésitez trop longtemps avant de vous impliquer dans une situation, votre intuition essaye peut-être de vous dire quelque chose. Un petit signe devrait se manifester actuellement pour vous indiquer quelle direction emprunter. Car avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, la décision vous reviendra entièrement, alors ne vous laissez pas influencer pour les autres...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Bien que le Soleil encore en Poissons qui souligne votre étape anniversaire vous incite à faire les choses en grand, essayez de ne pas entreprendre des projets gigantesques que vous ne seriez pas en mesure de mener à terme. Vous éprouverez sans doute davantage de satisfaction en visant moins haut et en vous contentant de réalisations plus modestes. Mercure revient dans votre Signe...

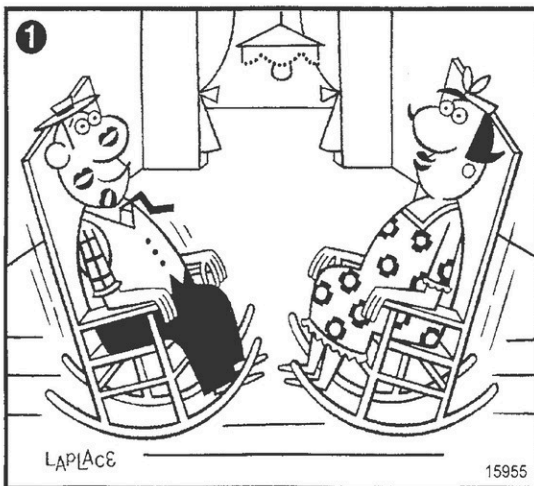
MOTS FLÉCHÉS

BÉBÉ PARTIE ENFLÉE	ENVISAGÉ MARIAGE	QUI A TROP BU	RESTENT VERTS PART DE LA VESSIE	CAPITALE DE HONGRIE MAUVE ROSÉ	JETON ROMAIN QUITTANCE
LA DATE S'Y TROUVE FUTILE		DES OURS SAUTÉ PAR LE CHEVAL		LIEUX DE PÊCHE INSOLITES	
POIL DE CAROTTE CONCLUSION			COURTE ET LARGE LIGNE DE CONDUITE		
		APLATI ÉPOQUE			LE PETIT ÉCRAN
ÉRODER	ALLER ÇA ET LÀ ÉVENTRÉE			PATRONNE PETITE UNITÉ MILITAIRE	
		GLANDE DU VEAU	VILLA DE TIVOLI 28,35 G		PENSÉES VAGUES
TROP DE DROGUE LISSE				SYMBOLE CE QUI SUBSISTE	
		LIGAND UN CONTINENT		TIRÉ DU NÉANT PERSONNE VILE	
QUI S'EST VRAIMENT PASSÉ	PAS À MOI ABRASIF		OS ARBRE		MISE À LA TERRE
		DRESSÉ EN PARLANT DU POIL			
OISEAU QUI SIFFLE MAUVAISE NOTE !			POURVOIR L'AÎNÉ DE NOÉ		
		RAZ DE MARÉE			
LOCALISER FICELÉE				QUI A VU LE JOUR	
		RÉVOLTES			

No1822

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Orelle gauche de l'homme indiquée.
- 2 Les doigts de sa main gauche.
- 3 Son pied gauche non indiqué.
- 4 Un barreau en plus de la chaise de gauche.
- 5 Ceinture de la femme indiquée.
- 6 Dossier de la chaise, sous le menton de la femme.
- 7 Une barre de bascule plus longue derrière la chaise de droite.
- 8 Le pli du rideau de gauche.

S	E	T	U	E	M	E	E	E	L	I	L
E	E	N	E	R	E	R	E	R	E	P	E
I	M	A	N	U	S	T	O	R	Z	E	Z
R	E	R	T	O	D	E	R	L	E	M	E
E	S	S	I	S	E	R	I	H	E	C	V
V	E	E	O	T	E	S	S	E	S	E	S
E	E	C	R	E	N	O	I	O	N	I	U
L	R	L	R	O	S	E	R	D	O	S	E
E	E	T	E	S	T	E	S	E	R	E	U
E	E	R	E	R	E	R	E	R	E	S	S
R	E	A	S	E	C	R	A	S	E	F	I
E	U	X	O	L	E	T	R	A	P	U	E
C	S	L	A	C	S	F	R	O	V	E	F
E	S	U	R	S	I	D	E	S	B	O	U
R	E	S	O	U	F	L	U	R	E	N	P
T	B	I	S	A	R	T	E	R	E	P	A

Tout le monde... en retard

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Soyons francs : c'est d'un *Tout le monde en parle* en direct dont on aurait eu besoin dimanche, comme ça avait été le cas après les attentats de Paris. Parce qu'il s'en est passé des choses autour du coronavirus depuis l'enregistrement de jeudi. Avec la pandémie qui nous tient vissés devant la télé, l'émission n'a jamais si bien porté son titre. C'est au milieu de gradins vides que Guy A. Lepage et Dany Turcotte ont reçu leurs invités, dans une ambiance d'un calme inhabituel.

Logique qu'on ouvre l'émission avec la microbiologiste-infectiologue et épidémiologiste Caroline Quach et le directeur national de la santé publique Horacio Arruda, notre vedette du moment, tel André Caillé durant la crise du verglas. Visage familier depuis plusieurs jours, le D^r Arruda affirme que la crise était inévitable, mais insiste sur la collaboration essentielle du public. «On peut essayer de diminuer la quantité de transmissions et l'étaler dans le temps», espère-t-il. Déjà jeudi, il affirmait que la fermeture de grands magasins était envisageable, trois jours avant l'annonce des mesures de dimanche concernant les cinémas et les bars, entre autres. Oui, la COVID-19 se transmet mieux que le SRAS, qui entraînait toutefois un pourcentage de décès plus élevé. Peut-on espérer un vaccin? Des tests sont déjà effectués sur des patients, affirme la D^re Quach, qui a dû se placer en quarantaine préventive au lendemain de l'entrevue. Elle rappelle que le vaccin contre l'Ebola avait pu être utilisé avant son homologation, qui peut prendre 18 mois. Horacio Arruda, qui a dû quitter rapidement, n'a pas perdu son humour, invitant non pas Manon, mais bien Diane à «peser su'l piton».

Toujours fascinant d'entendre l'astronaute David Saint-Jacques, «notre *Rocketman* à nous», cette fois raconter sa mission de sept mois à bord de la capsule Soyouz. Il confirme que la terre est bel et bien ronde, quoi qu'en

pense une certaine conseillère municipale de Gatineau. Dans l'espace, ils ont été au plus six collègues dans un espace qui pouvait se comparer à cinq autobus scolaires. Charmant de l'entendre raconter qu'il se préparait des gaufres avec du sirop d'érable en même temps que ses enfants, avec qui il pouvait communiquer régulièrement. Premier Québécois à utiliser le bras canadien pour attraper un vaisseau-cargo, M. Saint-Jacques a raconté sa sortie risquée de plus de six heures dans ce qu'il appelle «le vide spatial», et son retour éprouvant sur terre. «C'est très désagréable durant quelques semaines», admet l'astronaute, alors désorienté et qui a dû réapprendre à marcher. Huit mois plus tard, il a récupéré complètement : il court et fait du ski. «Psychologiquement, c'est plus long», dit-il après ce *high* d'adrénaline.

«Avant, les présidents se parlaient», rappelle le journaliste et animateur Gérald Fillion, encore étonné par la décision soudaine de Donald Trump de fermer les frontières à l'Europe «sans prévoir de soutien à l'économie». La débâcle des marchés actuelle ne se réglera pas sans coordination

internationale, croit-il. Les impacts économiques de la COVID-19 sont annonciateurs d'une récession, oui, mais de quelle durée? Tout dépendra de l'évolution de la pandémie. Les entreprises qui risquent d'en souffrir le plus sont les compagnies aériennes, le tourisme, le voyage, les secteurs énergétique et financier. «Il faut voir si les entreprises ont la capacité d'endurer cette crise durant quelques mois.» L'animateur de *RDI économie* n'est toutefois pas trop inquiet pour le Québec, qui dispose d'une réserve abondante pour affronter la crise, plus que toute autre province canadienne, croit-il.

Il fallait bien un peu d'humour pour alléger l'atmosphère, mais Dominic Paquet n'a pas dû vendre beaucoup de billets pour son nouveau spectacle, *Laisse-moi partir*, prévu cet automne. «Monsieur timing», a blagué Guy A., pendant que le monde du spectacle est paralysé. Celui qui imite Dan Bigras et le pape dans *À la semaine prochaine* et se déguise pour piéger des victimes dans *Mets-y le Paquet* semble un peu dépassé par l'indignation provoquée par son défi de perte de poids à *La semaine des 4 Julie*, notamment par la cryogénie, une méthode controversée. «J'ai-tu le droit de perdre du poids?» demande l'humoriste, qui a déjà 25 livres en moins.

Au moment où les collègues des sports se demandent bien de quoi ils vont parler dans les prochaines semaines, le consultant

en marketing du sport et chroniqueur, Ray Lalonde, ne croit pas que les séries éliminatoires de hockey pourront être reportées; elles seront simplement annulées, selon lui. Une situation exceptionnelle, puisqu'il rappelle que le hockey continuait même durant les grandes guerres, alors qu'on annulait les Jeux olympiques. Il n'est d'ailleurs pas plus optimiste pour les Jeux de Tokyo, «à moins que le vent tourne d'ici le 1^{er} mai». Au sujet du hockey, Ray Lalonde ne s'en fait pas pour les athlètes ou les propriétaires; c'est pour les employés les soirs de matches, pour qui c'est souvent un deuxième emploi, des cuisines aux boutiques. Le Canadien a depuis annoncé un plan d'aide financière pour ses employés temporaires. L'expert s'inquiète aussi pour les ligues mineures de sports, affectées par cet arrêt complet.

On a fini avec un film qu'on ne pourra hélas pas aller voir en salles, du moins pas avant un bon bout de temps. Duo du huis clos *Mont Foster*, Laurence Leboeuf et Patrick Hivon ont parlé de ce thriller psychologique qui donne un peu dans l'horreur. «Vrai puriste», selon ses propres dires, Hivon ne voulait pas faire de télévision en début de carrière, lui qu'on peut voir dans de multiples séries. «J'ai tellement craché sur tout!» se souvient-il de ses années d'études en théâtre. Il dit avoir mis des mois à se remettre de sa scène de psychose dans *Cerebrum*, dont il est sorti complètement vidé.



Logique qu'on ouvre l'émission avec la microbiologiste-infectiologue et épidémiologiste Caroline Quach et le directeur national de la santé publique Horacio Arruda, notre vedette du moment. — PHOTOS ICI TÉLÉ, VÉRONIQUE BONCOMPAGNI

COVID-19 : le box-office nord-américain au plus bas depuis 20 ans

LOS ANGELES — Alors que l'activité a commencé à ralentir fortement aux États-Unis et au Canada pour lutter contre la propagation du coronavirus, les salles de cinéma se vident et les résultats du box-office sont au plus bas depuis deux décennies.

Entre les reports des grosses sorties par les studios ne souhaitant pas perdre d'argent et les fermetures, totales ou partielles, des salles, les 12 principaux films ont rapporté environ 51 millions \$ ce week-end selon les

estimations publiées dimanche par la société spécialisée Exhibitor Relations, un chiffre presque deux fois inférieur à celui du week-end dernier.

L'année dernière, à la même période, ce chiffre était presque de 130 millions \$.

En plus des gens qui décident de rester chez eux, les principaux opérateurs d'Amérique du Nord ont annoncé vendredi qu'ils allaient réduire la capacité de leurs salles de moitié pour permettre aux spectateurs d'être à bonne distance les uns des autres

et éviter la propagation du coronavirus. Certaines salles ont carrément décidé de fermer au public.

Dans ce contexte difficile, c'est le film de Disney *En avant* qui finit pour la seconde semaine d'affilée à la première place du box-office, avec 10,5 millions \$, devant deux nouveautés : *J'y crois encore* (9,5 millions \$) et *Bloodshot* (9,3 millions \$, photo ci-contre).

Selon la presse spécialisée, ces chiffres sont au plus bas depuis ceux d'un week-end de septembre 2000. AFP



LE GATINOIS JOFFRÉ CHARLES POURSUIT SON PARCOURS

Une soirée de sauvetage à *La Voix*

MARIO BOULIANNE

mboulianne@ledroit.com

La première soirée des Duels à *La Voix* s'est amorcée avec deux sauvetages. Marc Dupré et Garou n'ont pu se résoudre à perdre leurs deux premiers artistes.

C'est le Gatinois Joffré Charles qui a brisé la glace, dimanche soir.

L'auteur-compositeur de Gatineau était jumelé à Katrine Sansregrets, âgée de 15 ans, dans un duo qui a lancé la soirée tout en puissance. Les deux artistes ont livré une interprétation très émouvante de la pièce *Gravity*, de Sara Bareilles.

« Je n'ai jamais été aussi nerveux de monter sur une scène, a confié Joffré Charles. Katrine et moi, on a tellement travaillé et répété pour livrer cette chanson-là. Tout ce que j'espérais, c'était qu'on soit tous les deux sauvés. »

Joint au téléphone par *Le Droit* quelques minutes après la diffusion de sa prestation, le Gatinois a confié avoir fait cinq répétitions de la pièce avec Katrine, « sans compter toutes les fois où j'ai chanté la *toune* seul ou avec ma blonde, ajoute-t-il. Même si je connais bien la chanson, je n'aurais jamais cru l'interpréter un jour. J'étais très heureux de le faire avec une artiste aussi talentueuse. Et dire qu'elle n'a que 15 ans. »

Le parcours de Joffré Charles à *La Voix* se continue, lui qui a été préféré par Marc Dupré, quoique Katrine a été sauvée par son *coach* malgré la tentative de vol de Pierre Lapointe et de Garou.

« Vous êtes dans les *best of* de *The Voice* », a lancé Garou après leur prestation.

« J'ai toujours dit que la perfection n'existait pas mais là, vous me faites douter », a dit spontanément Pierre Lapointe.



Joffré Charles, de Gatineau, continue son parcours à *La Voix* après avoir remporté son Duel avec Katrine Sansregrets. — COURTOISIE DE OSA IMAGES/TVA

AUTRES CANDIDATS

Les trois autres participantes originaires de l'Outaouais sont toujours dans l'aventure, mais elles n'ont pas monté sur scène, dimanche. Andy Bourgeois, Flora Stein et Michaela Cahill devront attendre la semaine prochaine pour se faire valoir. Flora et Michaela font partie de l'équipe

Lapointe alors que Andy s'aligne avec Marc Dupré.

Par contre, soulignons que le Franco-Ontarien de Toronto, Marc Devigne, a survécu aux Duels. Membre de l'équipe de Garou, il était jumelé à Gabriel Langelier pour l'interprétation de la pièce *Princes of the Universe*, de Queen. Malgré qu'il ait choisi Gabriel,

Garou a sauvé le Franco de 35 ans, lui permettant ainsi d'avancer dans la compétition.

Enfin, la performance de Jamie-Lee et de Clément Jacques sur la pièce *Complicated* d'Avril Lavigne fut un véritable coup de cœur. Des deux artistes, c'est Clément Jacques que Cœur de Pirate a décidé de garder dans son équipe.

PETITE CONFUSION

Petit hic pour cette première soirée des Duels, on aurait dû un peu mieux expliquer aux *coaches* l'utilisation de leur bouton « Vol » ou « Sauve ».

Lors du premier Duel, celui remporté par Joffré Charles, on a senti une certaine confusion entre les *coaches*. On a quand même ajusté le tir en cours de route.

DENSITÉ DE LA RECHARGE ÉLECTRIQUE

LE QUÉBEC, CHAMPION DES BORNES RAPIDES

Si on exclut les bornes de recharge rapide du réseau de Superchargers de Tesla, le Québec est le champion quand vient le temps de compter le nombre par habitant. Présentement, on compte 28 bornes par million d'habitants, devançant la Californie.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Le Sunshine State est quant à lui le champion quant au nombre total de bornes rapides, avec 776 points de charge, contre 235 au Québec. C'est au chapitre de la densité que la Belle Province coiffe la Californie, qui elle se situe au quatrième rang.

Ces chiffres sont issus d'une mise à jour faite par Paul Gipe, publiée dans le site Renewable Energy World (lire l'article au complet à bit.ly/39MNVa5). M. Gipe avait publié à l'automne 2018 un article dans lequel il classait les États américains et les provinces canadiennes selon la densité de bornes publiques, hors du réseau de Tesla. Il en ressortait entre autres alors que la Californie se classait en cinquième place. Ce qui avait engendré des commentaires virulents.

«On ne sait pas ce qui a enragé les internautes. Peut-être le fait que la Californie ne se classait pas au sommet de la liste comme ils l'espéraient. Peut-être qu'ils étaient fâchés parce que trois finalistes du top 5 étaient des provinces canadiennes. J'ignore la réponse. Peut-être que ce n'était que des trolls», écrit l'auteur dans son article.

Dans sa mise à jour, M. Gipe relève que l'Oregon se classe en deuxième place (avec 25,7 bornes par million d'habitants) et la Colombie-Britannique en troisième (23,6). Autre fait intéressant, en 2018, l'Ontario se trouvait en cinquième place. Dans la nouvelle compilation, la province



Selon les données publiées dans le site Renewable Energy World, il y a 235 bornes de recharge rapide au Québec, hors du réseau de Tesla, pour 8,4 millions d'habitants. Ce qui représente 28 bornes par million d'habitants. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

a glissé au sixième rang. L'auteur attribue ce glissement à l'arrivée de Doug Ford au pouvoir et au démantèlement du programme d'électrification mené par ce dernier.

HYDRO SE RÉJOUIT

La publication de cet article réjouit au plus haut point Hydro-Québec et plus précisément sa filiale, le Circuit électrique. Joint jeudi, son porte-parole confirmait que son service avait pris connaissance de l'article de M. Gipe dans le courant de la semaine dernière.

«Nous sommes très heureux de constater que le Québec occupe la première place en Amérique du Nord pour le nombre de bornes de recharge rapide par habitant. Le réseau de bornes que nous mettons en place surpasse tous les États et provinces, même la Californie, l'Oregon et la Colombie-Britannique», a répondu par courriel Louis-Olivier Batty, porte-parole du Circuit électrique, en précisant que le Québec a ajouté près de 100 bornes de recharge rapide, pour un total de plus de

BORNES RAPIDES PAR HABITANT

Recensement de la densité des bornes rapides de recharge, hors du réseau de Tesla, en février 2020

ÉTAT OU PROVINCE	MILLIONS D'HABITANTS	BORNES	BORNES PAR MILLION HAB.
Québec	8,4	235	28,0
Oregon	4,2	108	25,7
Colombie-Britannique	5,0	118	23,6
Californie	39,6	776	19,6
Washington	7,5	129	17,2
Ontario	14,5	215	14,8
Géorgie	10,5	107	10,2
Massachusetts	6,9	64	9,3
Virginie	8,5	61	7,2
Caroline du Nord	10,4	67	6,4

Source : compilation de Paul Gipe de Renewable Energy World

300 sur son territoire, depuis les recherches effectuées pour la rédaction de l'article de M. Gipe.

«Le Circuit électrique poursuit le déploiement de 1600 bornes rapides sur 10 ans, dont près de 160 bornes additionnelles, cette année. Nous favorisons des

nouveaux sites de recharge avec deux ou même quatre bornes rapides par site. Et nous commencerons à ajouter des bornes de 100 kW dès cette année pour suivre l'évolution technologique des nouveaux modèles de voitures électriques», conclut-il.



ESSAI-ÉCLAIR

PHOTO FOURNIE PAR LINCOLN

LINCOLN CORSAIR 2020

Malgré ses airs de VUS, le Lincoln Corsair se laisse conduire comme une voiture. On n'a aucunement l'impression de se trouver dans un VUS. Tout au plus, on se croirait au volant d'une grosse berline. Les VUS de cette taille ne sont-ils pas les nouvelles familiales contemporaines? Il faut croire que oui. Basé sur la même plateforme que le nouveau Ford Escape, le Corsair présente un intérieur franchement mieux abouti. Les accents bicolores sur la planche de bord et sur la sellerie révèlent un degré de finition qui honore la marque Lincoln. Sur la route, le moteur EcoBoost de 2,3 litres offre une souplesse dont la vivacité est bonifiée en optant pour l'un des cinq modes des plus performants. Il importe de souligner qu'une version hybride rechargeable sera lancée bientôt sur le marché, ce qui est très intéressant. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 43 950 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	66 825 \$ (Ultra)
MOTEUR	L4 2,3 litres EcoBoost
PUISSANCE	295 ch (219 kW) à 5500 tr/min
COUPLE	310 lb-pi (420 N.m) à 3000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	16,8 l/100 km (conduite hivernale en ville)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur ledroit.com et dans notre application

Garantie des véhicules d'occasion, chauffe-moteur et miroir du côté droit

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Lorsqu'on achète un véhicule d'occasion chez un marchand, ce dernier doit-il fournir une garantie de bon fonctionnement?

R Oui, mais seulement pour les autos d'occasion récentes. La durée de la couverture dépend de l'année de mise en marché du véhicule et de son kilométrage :

1 Auto de deux ans ou moins avec 40 000 km ou moins : garantie de six mois ou 10 000 km

2 Auto de trois ans ou moins avec 60 000 km ou moins : garantie de trois mois ou 5000 km

3 Auto de cinq ans ou moins avec 80 000 km ou moins : garantie d'un mois ou 1700 km

Aucune garantie de bon fonctionnement ne couvre les modèles de plus de cinq ans ou ceux qui ont roulé plus de 80 000 kilomètres. Cependant, la Loi sur la protection du consommateur prévoit une garantie légale pour tous les véhicules achetés d'un commerçant. L'auto doit ainsi pouvoir servir à un usage normal pendant une durée raisonnable, compte tenu du prix payé. Pour en savoir plus : bit.ly/2WehVaO

Q Je viens de me procurer mon premier véhicule neuf et j'ai demandé la pose d'un chauffe-moteur. Comment puis-je savoir s'il est bel et bien installé? Où se trouve-t-il?

Annie L., Lévis



Il est légal de conduire un véhicule sans le miroir du côté passager (droit), même si ce n'est pas recommandé.

— PHOTO 123RF, POP NUKOONRAT

R Vérifiez sous le capot : vous devriez facilement trouver un câble électrique avec une prise standard à trois broches, exactement comme celui que l'on retrouve sur tous les appareils électriques. Généralement, ce fil est le seul qui comprend une telle prise sous le capot; il devrait se situer à l'avant, près du radiateur. Si vous n'arrivez pas à le repérer, demandez à votre concessionnaire ou à un autre mécanicien de confiance de vous le montrer.

Q Le miroir du côté droit (passager) a été arraché. En attendant de le faire remplacer, puis-je conduire mon véhicule de façon légale?

R Oui, même si ce n'est pas recommandé. Pour être légal, un véhicule automobile doit être muni d'au moins deux rétroviseurs fixés solidement : le premier à l'intérieur, au centre de la partie supérieure du pare-brise, le second à l'extérieur, du côté gauche (conducteur). La Société de l'assurance automobile du Québec précise que ces rétroviseurs doivent être orientables horizontalement et verticalement à partir de

l'intérieur de l'habitacle, puis qu'ils doivent demeurer à leur position. D'autres règles s'appliquent; pour les consulter : bit.ly/2W8nQhW

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1-888-471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO 123RF, TOMASZ KOBIELA

MOTO, QUAD ET C^{ie} Vos questions

Q La mise au point d'une motoneige en fin de saison est-elle essentielle?

R Bien des propriétaires font une mise au point majeure de leur motoneige une seule fois par année, soit avant le début de la saison. Cela dit, pour améliorer la fiabilité de votre motoneige et offrir un répit à votre portefeuille à long terme, il serait bénéfique de poser quelques actions relativement simples au printemps. Au sommet de la liste : retirer la batterie et la brancher sur un chargeur intelligent, puis ajouter un stabilisateur d'essence. Si vous conduisez une motoneige dotée d'un moteur à quatre temps, effectuez également une vidange d'huile. Comme d'habitude, le manuel du propriétaire explique la procédure de remisage recommandée par le fabricant. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

COVID-19

Un goût amer dans les cabanes à sucre



BENOIT SABOURIN
bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional

Endroits de prédilection pour les rassemblements de groupes, de familles ou d'amis, les cabanes à sucre du Québec subissent les contrecoups directs de la COVID-19 et des mesures gouvernementales de limitation de la propagation du virus. Les propriétaires de ces entreprises vivaient déjà un véritable cauchemar à la grandeur de la province, alors que les annulations de réceptions se multipliaient d'heure en heure depuis les derniers jours, voilà maintenant qu'ils doivent fermer boutique temporairement jusqu'au 30 mars.

Après avoir lancé une interdiction pour les rassemblements de 250 personnes et plus jeudi, le premier ministre du Québec, François Legault, a ordonné dimanche la fermeture de plusieurs lieux de rassemblements comme les bars, cinémas, salles d'entraînement, bibliothèques, musées et érablières, notamment. Les restaurateurs, eux, sont invités à limiter leur nombre de clients à 50 % de leur capacité.

En Outaouais, un petit tour d'horizon réalisé pendant la fin de semaine par *Le Droit*, avant même l'annonce de dimanche du premier ministre, permettait de constater l'ampleur des impacts financiers de la COVID-19 sur l'industrie des érablières dont la période de pointe des opérations ne dure que quelques semaines par an, entre le début mars et la fin avril.

« C'est monstrueux. Les lignes sont pleines parce que les gens annulent. Les clubs d'âge d'or, les services de garde, les écoles, tout ça est annulé. Ça vient de *scraper* notre saison. Ça pourrait même mettre en péril des entreprises dans la région », lançait sans détour le propriétaire du Domaine de L'Ange-Gardien, Sylvain Léger, en début de week-end.

L'entreprise située sur le chemin Pierre-Laporte, à quelques minutes de Gatineau, dispose de deux salles à manger pouvant



Les cabanes à sucre de l'Outaouais subissent les contrecoups de l'épidémie de coronavirus en pleine période de pointe.

— PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

accueillir 300 et 125 personnes. Même en respectant la mesure gouvernementale concernant la limitation des rassemblements à 250 personnes, « la peur avait gagné les gens », avouait l'homme d'affaires.

À titre d'exemple, le nombre de réservations avait chuté drastiquement de 340 à 65 convives, vendredi. Le service moyen durant le week-end était passé de 120 à une cinquantaine de personnes à la demi-heure.

« Nous n'imposons pas de frais d'annulation parce qu'on ne veut pas pénaliser nos clients et se les mettre à dos. On documente tout et s'il y a des mesures d'aide après, on pourra appliquer. Peu importe l'aide qui pourrait être offerte [par le gouvernement], ça ne compensera jamais le volume perdu », se désolait M. Léger, dont le volet cabane à sucre et restauration représente plus de 50 % du chiffre d'affaires de son entreprise.

Le son de cloche était identique à la cabane à sucre Chez Ti-Mousse, à Papineauville, dans la Petite-Nation. Marie-Claude Ménard et

son conjoint David Ménard ont racheté l'entreprise de l'oncle de ce dernier, en 2016.

Contrairement au Domaine de L'Ange-Gardien, cette cabane à sucre mise uniquement sur les réceptions en restaurant.

« Pour nous, c'est catastrophique depuis jeudi. Nous attendions [samedi] 500 personnes et ça tombé à 100 à 125 personnes. C'est énorme comme impact », affirmait M^{me} Ménard.

« Ça vient de *scraper* notre saison. »

— Sylvain Léger, propriétaire du Domaine de L'Ange-Gardien

Le couple avait décidé depuis jeudi de limiter la salle à manger à 125 places afin d'augmenter la distance entre les tables et les sièges. La direction tentait de rassurer les gens. Malgré tout, le téléphone ne dérougissait pas. Les gens se décommandaient à vitesse

grand V, selon la copropriétaire de l'entreprise.

« Avec tout ce qui arrive, ça mijote dans nos têtes. C'est très problématique, surtout que nous, on débute en affaires. Ça ne fait même pas cinq ans que nous avons acheté. On va passer le week-end et on verra ce qu'on fera pour la suite. Il y a toute la question de l'inventaire qu'il faut vérifier. Ce sont des pertes énormes », a confié M^{me} Ménard.

À L'Érablière J.B Caron, à Gracefield, dans la Haute-Gatineau, le portrait n'est pas plus rose.

L'Érablière, qui en est à sa 13^e saison au niveau de la restauration, mise cependant sur d'autres entrées d'argent, comme la production de sirop d'érable. L'entreprise familiale, en activité depuis 1936, possède 17 000 entailles. « On espère que la production de sirop sera bonne cette année pour compenser les pertes associées à la salle de réception. Heureusement, on ne vit pas qu'avec l'exploitation du restaurant », racontait la copropriétaire des lieux, M^{me} Arsenault, lorsque jointe par *Le Droit*.



L'Association des restaurateurs du Québec entend exiger du provincial et du fédéral des mesures d'aide concrète, une fois que la situation se sera stabilisée. — ARCHIVES, LE DROIT

Les restaurateurs devront obtenir l'aide de l'État

BENOIT SABOURIN
bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional

L'Association des restaurateurs du Québec (ARC) est catégorique, c'est toute l'industrie de la cabane à sucre, dont la période phare de l'année se déroule en mars et avril, qui est frappée de plein fouet par l'écllosion de la COVID-19 et les mesures gouvernementales mises de l'avant dans le but de limiter la propagation du virus.

« Contrairement à d'autres restaurants qui peuvent se permettre par exemple de fermer la salle à manger et de poursuivre le côté commandes à emporter et la livraison pour limiter les pertes de ventes et écouler le stock alimentaire, les cabanes à sucre n'ont pas cette option. En plus, elles peuvent exercer leur commerce pendant quelques semaines à peine. Les cabanes à sucre ne pourront pas se refaire en juillet », affirme le responsable des communications et affaires publiques pour l'ARC, Martin Vézina.

L'organisation, qui regroupe sous son aile près de 5600 restaurateurs à travers le Québec, entend exiger du provincial et du fédéral des mesures d'aide concrètes, une fois que la situation se sera stabilisée. Rappelons que le gouvernement Legault a ordonné aux restaurateurs, dimanche, de limiter à 50 % leur nombre de clients. Les cabanes à sucre, elles, ont l'obligation de fermer leurs portes au minimum jusqu'au 30 mars.

« On va essayer d'avoir un programme de compensation pour ce qui est de l'industrie de la restauration, incluant les cabanes à sucre. Il faut comprendre que le gouvernement est présentement en gestion de crise, mais très bientôt, c'est sûr que nous allons vouloir avoir plus de détails sur les compensations à prévoir. On s'attend à au moins quelque chose pour permettre aux commerçants de passer à travers tout ça. »

« La restauration, tout comme le tourisme, c'est surtout de petites et moyennes entreprises. Sans un soutien de l'État, il y aura des choix difficiles à faire pour plusieurs entrepreneurs s'ils veulent poursuivre leurs activités », ajoute M. Vézina.

La Fed abaisse ses taux à zéro

JULIE CHABANAS
Agence France-Presse

WASHINGTON — La Banque centrale américaine a brutalement abaissé ses taux à zéro dimanche, comme le réclamait Donald Trump depuis des mois, afin de rassurer les marchés face aux conséquences pour l'économie américaine de l'épidémie de nouveau coronavirus, sans même attendre sa réunion monétaire prévue en milieu de semaine.

Au même moment la Fed participait à une action concertée pour s'assurer que le monde ne manquera pas de dollars lundi.

La décision d'abaisser d'un point de pourcentage les taux, pour les ramener dans une fourchette comprise entre 0 et 0,25 %, a été annoncée dimanche soir par la Réserve fédérale américaine.

« Les effets du coronavirus pèseront sur l'activité économique à court terme et présenteront des risques pour les perspectives économiques », relève-t-elle dans un communiqué.

Donald Trump, qui réclame depuis des mois une telle action, a immédiatement félicité la Fed, lors d'une conférence de presse à la Maison-Blanche : « cela me rend très heureux. Et je veux féliciter la Réserve fédérale ».

« C'est vraiment une bonne nouvelle, c'est vraiment bien pour notre pays », a-t-il ajouté, affirmant que les États-Unis étaient « de loin le pays le plus solide du monde ».

« Je ne sais pas si cela est déjà arrivé un dimanche. Mais je pense que beaucoup à Wall Street sont

très heureux », a ajouté le président américain.

La Réserve fédérale a précisé qu'elle maintiendra les taux dans cette fourchette jusqu'à ce que la crise soit passée. Seule une participante, Loretta J. Mester, présidente de la Fed de Cleveland, a voté contre cette action, étant favorable à une baisse moins forte.

La baisse des taux surprise a été prise alors que le comité monétaire habituel de la Fed doit se réunir mardi et mercredi.

C'est la deuxième fois depuis le début du mois de mars qu'elle procède à une baisse surprise, ce qu'elle n'avait pas fait depuis la crise financière de 2008.

L'abaissement des taux, qui permet de baisser le coût du crédit, et ainsi de stimuler la consommation, fonctionne pour soutenir l'économie lors d'une crise classique. Mais rien ne dit que cela sera efficace pour lutter contre cette crise inédite.

ACTION MONDIALE

Le bruit avait couru tout le week-end sur une possible action de la Fed, afin de rassurer les marchés avant l'ouverture lundi matin, et notamment Wall Street qui a connu jeudi sa pire journée depuis le krach boursier d'octobre 1987.

L'épidémie menace la croissance américaine, mais le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, a dit dimanche qu'il ne prévoit pas de récession de l'économie américaine, anticipant simplement un « ralentissement », malgré les nombreuses prévisions d'économistes.

En plus de son geste fort, la Fed a participé à une action concertée au niveau mondial pour garantir

que les liquidités seront suffisantes lundi.

L'opération vise à assurer une disponibilité suffisante en dollars américains sur le marché et concerne la Fed, la Banque centrale européenne et les Banques centrales du Japon, du Royaume-Uni, du Canada et de Suisse.

La Fed a par ailleurs annoncé l'achat de 500 milliards de dollars de bons du Trésor et de 200 milliards de dollars de titres hypothécaires.

Face à l'affolement, elle avait abreuvé les marchés en liquidités toute la semaine, apportant plusieurs milliers de milliards de dollars, et avait renoué avec les rachats de dette américaine à travers les bons du Trésor.

Les observateurs y avaient immédiatement vu le retour d'un outil utilisé pour combattre la crise de 2008 : le quantitative easing (QE), ou assouplissement quantitatif, qualifié par des analystes de Barclays de « bazooka de la liquidité ».

Depuis la dernière réunion monétaire de la Fed, la face de l'économie américaine et mondiale a complètement changé. Ce qui n'était qu'un risque aux conséquences encore très incertaines fin janvier est aujourd'hui en train de mettre à genoux l'économie mondiale.

Jeudi, la Banque centrale européenne n'avait, en réponse au coronavirus, pas touché à ses taux, mais présenté un arsenal de mesures techniques, et estimé que la réponse devait d'abord venir des gouvernements.

Quant à la Banque d'Angleterre, elle a abaissé ses taux à 0,25 %, et celle du Canada, d'un demi-point.

COVID-19 ou pas, la Régie du logement continue d'expulser, dénoncent des locataires

MONTRÉAL — La Régie du logement du Québec est tout simplement « irresponsable » en maintenant les audiences d'expulsion de locataires dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, a dénoncé dimanche un regroupement de locataires.

Cette décision annoncée la veille est « un non-sens » avec les messages des gouvernements, selon le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ).

L'organisme se demande notamment ce qui se passera si des locataires qui doivent se mettre en quarantaine se retrouvent sans logements.

Le regroupement appelle la ministre responsable de l'Habitation Andrée Laforest à « prendre des mesures d'urgence » pour suspendre toutes audiences d'évictions de locataires à la Régie du logement. De plus, il estime que les jugements récemment prononcés

ne doivent pas être exécutés.

La ministre doit « envoyer un message clair que les personnes n'ont pas à s'inquiéter pour le paiement du loyer et qu'elles peuvent respecter les mesures de mise en quarantaine demandées par la sécurité publique », a tranché Marjolaine Deneault, une porte-parole du RCLALQ.

Elle a rappelé que lors d'une conférence de presse vendredi le premier ministre Justin Trudeau avait déclaré que « personne ne devrait avoir à se soucier du paiement du loyer » en raison de la COVID-19.

En entrevue avec La Presse canadienne, Mme Deneault a reconnu que la Régie du logement est un tribunal indépendant, mais elle a dit estimer que la « situation exceptionnelle » commande que la ministre « rappelle à l'ordre » la Régie du logement.

LA PRESSE CANADIENNE



La pandémie de maladie à coronavirus qui sévit actuellement dans le monde inquiète de nombreux voyageurs qui avaient planifié un séjour à l'étranger. — PHOTO ASSOCIATED PRESS

CORONAVIRUS

Quelle protection pour les voyageurs ?

GARY FROST

CHRONIQUE
Collaboration spéciale



La pandémie de maladie à coronavirus qui sévit actuellement dans le monde inquiète de nombreux voyageurs qui avaient planifié un séjour à l'étranger. Si tel est votre cas, vous pourriez d'abord tenter de conclure un arrangement avec votre agent de voyages afin, par exemple, de reporter le départ à une date ultérieure. Pensez également à vérifier si votre assurance voyage peut vous venir en aide.

FONDS D'INDEMNISATION DES CLIENTS DES AGENTS DE VOYAGES (FICAV)

Au Québec, les activités des agences de voyages sont encadrées par la Loi sur les agents de voyages (LAV) en vertu de laquelle un fonds destiné à indemniser les

clients des agents de voyages a notamment été institué.

Capitalisé à l'aide des contributions des voyageurs, le Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages (FICAV) est une protection financière administrée par l'Office de la protection du consommateur. Le fonds vous rembourse pour des services touristiques payés (billets d'avion, chambres d'hôtel, croisières, etc.) que vous n'avez pas reçus, à la condition que ces services aient été achetés auprès d'une agence de voyages titulaire d'un permis de l'Office. Elle complète la protection offerte par une assurance voyage.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ AU FICAV

Pour être admissible au FICAV, il faut, dans le cadre de la

pandémie, satisfaire à certaines conditions :

Achat de services auprès d'un agent de voyages

Si vous avez fait affaire avec un agent de voyages titulaire d'un permis du Québec, vous pourriez obtenir un remboursement du Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages (FICAV), sous certaines conditions.

Que vous ayez acheté vos services touristiques dans l'établissement d'une agence de voyages ou sur le site web d'une agence de voyages comporte les mêmes protections. En consultant le site web de l'Office de la protection du consommateur (OPC), vous pouvez vérifier que votre agence est bien titulaire d'un permis en vigueur délivré par l'Office ;

Avertissement d'une autorité publique canadienne

Pour être admissible à un remboursement par le FICAV, il faut notamment que votre situation soit visée par un avertissement officiel diffusé par le gouvernement canadien. Qu'entend-on par « destination » visée par un avertissement officiel du gouvernement

canadien? L'Office retient les avertissements diffusés dans le site Internet d'Affaires mondiales Canada, qui recommandent d'éviter tout voyage ou d'éviter tout voyage non essentiel. Pour les fins d'application des règles d'indemnisation, l'Office considère les avertissements diffusés sur ce site.

Considérant qu'un avertissement de l'Agence de santé publique du Canada, qui recommande aux Canadiens d'éviter tout voyage en croisière, a aussi été émis, le bateau de croisière est également considéré comme une destination.

Que cet avertissement ait été diffusé après l'achat de votre voyage;

Avertissement en vigueur

Que cet avertissement soit encore en vigueur 72 heures ou moins avant votre départ. Si votre voyage acheté auprès d'une agence de voyages est prévu en juillet 2020 par exemple, il est trop tôt pour réclamer un remboursement par le FICAV puisqu'il se peut que l'avertissement de l'autorité publique canadienne soit levé à ce moment-là.

À QUEL MOMENT PUIS-JE PRÉSENTER UNE DEMANDE D'INDEMNISATION?

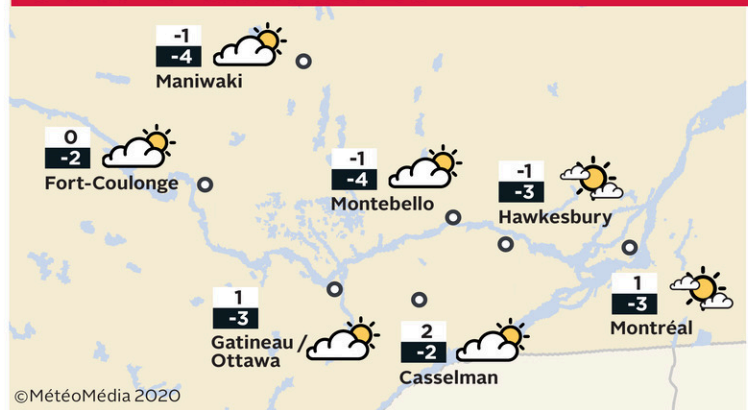
Attendez 72 heures avant la date prévue de votre départ ou de la fourniture des services touristiques pour présenter une demande d'indemnisation.

OÙ OBTENIR DAVANTAGE D'INFORMATION AU SUJET DU FICAV?

Le site ficav.gouv.qc.ca présente toute l'information pertinente. Vous pourrez notamment vérifier si votre agence de voyages détient un permis, et donc, si vous bénéficiez de la protection du FICAV. Vous y trouverez également la marche à suivre pour être remboursé ainsi qu'une foire aux questions générales au sujet du FICAV. Comme la situation évolue très rapidement, des mises à jour seront régulièrement mises en ligne.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain Max. 5 Min. -7 Pluie Précipitations : 90 % Vents du sud 26 km/h	Mercredi Max. 2 Min. -4 Ensoleillé Précipitations : 10 % Vents légers
Judi Max. 6 Min. 1 Quelques flocons Précipitations : 40 % Vents légers	Vendredi Max. 6 Min. -9 Faible pluie Précipitations : 70 % Vents du nord-est 19 km/h

AILLEURS

Cornwall	Beau	1	-2
Francfort	Variable	16	7
Kennebunkport	Soleil	1	-1
Kingston	Variable	4	3
La Havane	Soleil	28	21
Londres	Beau	13	5
Mont-Tremblant	Variable	-1	-4
New York	Ensoleillé	6	4
Orlando	Beau	30	19
Paris	Averses	14	8
Québec	Ensoleillé	-4	-7
Saguenay	Beau	-5	-9
Sherbrooke	Ensoleillé	2	-2
Sudbury	Nuageux	0	-1
Toronto	Beau	3	2
Trois-Rivières	Beau	-3	-5
Washington	Nuageux	12	8

LE SOLEIL

7h11 19h10
Durée du jour : 11h59

LA LUNE

Lever : 2h42 Coucher : 11h38
16 mars 24 mars 01 avr. 07 avr.

ALMANACH

Maximum hier	-1,0°
Minimum hier	-9,0°
Normale le jour	2,5°
Normale la nuit	-2,9°
Record max	3,9°/1971
Record min	-11,7°/1970
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	40,6 mm
Ce mois-ci l'an dernier	23,8 mm
Cet hiver	-531,3 mm
L'hiver dernier	-444,9 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS

les petites annonces 613 562-0222 1-800-267-9555

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 / Courriel : petitesannonces@gcmédias.ca
Toute annonce reçue avant 16 h 30 du lundi au vendredi sera publiée le lendemain. Toute annonce pour publication le lundi devra être reçue avant 16 h le vendredi. Ces heures s'appliquent également pour les annulations, les modifications et les prolongations d'annonces. Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 48 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée. Toutes les petites annonces sont payables à l'avance et aucun remboursement ne sera émis pour tout crédit d'annonce de moins de 5,00 \$.

ABONNEMENT LIVRAISON À DOMICILE : 309,40 \$ pour 52 SEMAINES payable à l'avance, 6,30\$/semaine payable au camelot. 613 562-0555 / 1-800 267-9961. Tous ces tarifs n'incluent pas les taxes. Toute transaction pour le lendemain pour votre abonnement papier doit être reçue avant 14 h du lundi au vendredi et avant 11 h le vendredi pour le samedi.

NÉCROLOGIE : PAGES SUBSÉQUENTES AUX PETITES ANNONCES

IMMOBILIER VENTE

2662 Propriétés hors région à vendre

Condo en Floride, à vendre, 2 c. à c., 2 s/bains, bel emplacement, à côté d'un terrain de golf, communauté de Québécois, Vincent, sans frais au 343-550-2627.

2686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

Édifice à louer pour bureau-commerce, 1,800 pi2 incluant garage-entrepôt, 13 rue Dumas, Gatineau (secteur Hull) 819-777-3877 poste 220

2687 Terrains, terres et fermes à vendre

TERRAINS à vendre, bord de l'eau à St-Sixte, lac privé, bateau sans moteur, idéal pour préretraité, possibilité de financement, 819-665-7361, 819-210-0162, 819-664-0351.

IMMOBILIER LOCATION

2737 Logements à louer Aylmer

1-2-3-4 CHAMBRES, Aylmer/Hull avec balcon, 750\$ et +, sans tapis, prises lav./séch., stat., près arrêt autobus et centre d'achats, André : 819-639-7757.

2738 Logements à louer Gatineau

1 ET 2 chambres, près Promenades, chauffés, éclairés, 2 appareils, buanderie, pas d'animaux, asc. 680\$ et +. 819-561-3324

2741 Logements à louer Hull

1, 2 ET 3 chambres, Cité-des-Jeunes, 2 appareils, remise, stat., pas d'animaux, 675\$ +. Tél. : 819-328-4845, 819-328-4704.

1 et 2 CHAMBRES en coopérative, 55 ans et +, 545\$ et 595\$, 819 770-0767.

3 CHAMBRES, chauffé, pas d'animaux, non-fum., libre, 1 195\$/mois. 819 962-7294

2761 Chambres à louer

CHAMBRES SPACIEUSES à louer, Gatineau, Bob : 819-319-3536

2763 Chalets à louer

CHALET tout équipé, pêche sur glace, près des sentiers fédérés de VTT et motoneige, sentier ski de fond, observation de chevreuils, resto-bar sur place, 819-597-2617

2766 Résidences et centres d'accueil

MANOIR Ste-Marie, résidence pour aînés, ch., avec s/bain à partir de 1,100\$, incl. tous les services et crédit. 819-663-5736.

2767 Bureaux et locaux à louer

À LOUER
Locaux et bureaux à Gatineau.
Communiquez avec Adrien LeBlanc aux Immeubles E. Tassé : 819-568-5151, poste 6. www.etasse.com

Nouvelle annonce!
GATINEAU, face Promenades, 46 Savane, 500-1,000 à 3,000 pi2, 819-568-8815

SERVICES ET EXPERTS

2787 Argent à prêter

ATTENTION
PRÊTS 2e hypothèque, aucune évaluation requise, service rapide.
819-771-1327

Financement hypothécaire et automobile aucun cas refusé!
www.automobilebrisson.com 1 866 566-7081

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

2791 Entretien et travaux domestiques

FEMME de ménage 22 ans d'exp., rés./comm., Outaouais, réf. 819 592-7006

NETTOYEUR YVON Lavage de tapis, vitres, sofa, etc. Service complet d'entretien d'édifices. 30 ans d'exp., 819-568-5777

2793 Chauffage, électricité, climatisation et plomberie

A LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES PIERRE CHARLEBOIS INC.
Électricité, chauffage, climatisation
À votre service depuis 30 ans
Évaluation gratuite. 819-568-4034

2795 Réparation, rénovation et construction

Drywall, joints, peinture et salle de bain, Pierre au 819-775-6525

FABRICATION d'armoire, vanité, comptoir, et meuble sur mesure, résidentiel et commercial. RBQ ; 8279-7648-01, 819-643-0050, projetsrenovations.ca

FONDATION,
RÉPARATION excavation, étanchéité, Pat 819-712-1871, tatouffaire@icloud.com
RÉNOVATIONS tous genres, finition de s/sol, plancher bois franc / flottant céramique, peinture, joints. Bernard, 819-665-2980.

2796 Toitures

COUVREURS Ray Matte & Fils
30 ans d'exp., estimation gratuite.
Toiture : bardeaux d'asphalte, tôle, etc.
819-663-3718

SERVICES PERSONNELS

2818 Ésotérisme et cartomancie

JOSÉ
Voyance 819-744-1844.
Lavoieourey@gmail.com

2819 Messages personnels

100% CANDY. Belle petite douceur... Privé, discret, propre, accès douche. 9 h à 21h, ♥ 819 931-4226 ♥

2819 Messages personnels

100% Chatte chaude
Massage corps à corps et plus
Tous les jours dès 9 h am 819 271-4309

DÉLICIEUSE BEAUTÉ
Bonne à croquer : 819 635-8474

FEMME mature, professionnelle, Excellent massage, sensuelle, douche, bcp d'expérience. 8h à 18h, Maureen, 819-246-0958

MAITRESSES
Fétichisme
343-996-6026

EMPLOIS

2833 Possibilités d'affaires

SUPER AUBAINE- BUANDRIE À VENDRE
35 000\$ négociable, contacter M. Ferdinand 819 770-6318 cell 819 661-2585

2834 Offres d'emploi

CONCIERGE, résident, avec exp., entretien, 2 chambres fournies + salaire, 819-328-4845.

LA PATATERIE CHEZ BOB
recherche cuisinier(ère), Salaire compétitif, + pourboire, se présenter à la Pataterie Chez Bob, 1180 boul. St-Louis 819-923-7192 lapateriehulloise.com

LA PATATERIE HULLOISE
recherche CUISINIER(ÈRE) SALAIRE COMPÉTITIF + POURBOIRE
Se présenter à La Pataterie Hulloise, 311 St-Joseph, 819-923-7192 lapateriehulloise.com

Préposé(e) à la réception de jour ou de nuit pour motel à Gatineau, temps plein, bilingue, expérience de préférence, faire parvenir votre C.V. à : chirine@moteladam.com 819-213-3359

Les petits bonshommes 16/3/2020

HAGAR DUNOR
J'ENCOURAGE AUTANT QUE POSSIBLE L'ACHAT LOCAL!
MOI AUSSI!
DONNE-NOUS TES BIENS, VOISIN!

BLONDINETTE
QUOI?... TU AS DÉJÀ TERMINÉ LE RAPPORT DE RAPMAN?
OUI... PLUS RAPIDEMENT QUE PRÉVU!...
BON... PRENDS UNE PAUSE!
NON... J'AI ENCORE PLEIN D'ÉNERGIE!... ÇA DOIT ÊTRE LE CHANGEMENT D'HEURE!
SI J'AVAIS SU, J'AURAIS CHANGÉ L'HEURE EN JANVIER!... JE DOIS ABSOLUMENT NOTER ÇA!

BEN
MINUIT ET LE VOICI ENDORMI SUR SA CHAISE--IL A L'AIR INCONFORTE...
JE NE VOUDRAIS PAS LE RÉVEILLER.

facebook/LeDroit.ca

CHARLES PHILIBERT-THIBOUTOT

Chassé de la piste extérieure du PEPS

IAN BUSSIÈRES

ibussieres@lesoleil.com

L'Olympien Charles Philibert-Thiboutot devra rivaliser d'ingéniosité pour s'entraîner à la course ce printemps en vue des Jeux olympiques de Tokyo. Non seulement le PEPS de l'Université Laval a fermé ses portes pour deux semaines, mais il vient même d'être chassé de la piste d'athlétisme extérieure de l'établissement.

Malgré la fermeture des installations du PEPS, Philibert-Thiboutot pensait bien pouvoir tout de même courir sur la piste d'athlétisme extérieure, d'autant plus qu'il avait entrepris de la déneiger avec des amis.

« Je m'entraînais sur tapis roulant et à la piste intérieure du PEPS et, normalement, on reprend

l'entraînement dans la rue quand la neige fond, mais là plusieurs rues sont encore glacées », explique le médaillé de bronze aux jeux panaméricains de 2015.

Pas question non plus d'aller s'entraîner aux États-Unis comme il le fait normalement au printemps avec toutes les restrictions liées aux voyages. « C'est pour ça que quelqu'un avait lancé un groupe Facebook pour déneiger la piste extérieure et permettre à ceux qui le voulaient de commencer plus tôt l'entraînement extérieur », poursuit-il.

EXPULSÉS

Bref, Charles et quelques amis s'étaient donné rendez-vous à la piste d'athlétisme et avaient commencé à la déneiger à la pelle samedi quand un gardien de sécurité s'est présenté sur place pour les expulser des lieux.

« On comprend les enjeux de sécurité liés à la COVID-19, surtout dans les espaces intérieurs du PEPS. Toutefois, la vie continue, et mes opposants qui s'entraînent pour Tokyo ne s'arrêtent pas pour autant. Désolant de se faire expulser de la piste dehors. Nous nous sommes réunis pour pelletter un corridor. Les rues enneigées et glacées ne sont pas sécuritaires pour nous. Pas de tapis roulant, de piste intérieure ou extérieure, que faites-vous de vos espoirs olympiques pour qui arrêter l'entraînement n'est pas une option ? », s'est-il interrogé sur Twitter après être rentré chez lui.

« On nous a mis dehors, car c'est toute l'Université Laval qui est



L'Olympien Charles Philibert-Thiboutot s'est vu chassé de la piste extérieure au PEPS de l'Université Laval. Il devra donc user de créativité pour trouver des moyens de s'entraîner en vue des Jeux olympiques de Tokyo. — ARCHIVES, LE SOLEIL

fermée et que la piste d'athlétisme est un terrain privé de l'Université Laval. C'est un peu beaucoup de la bureaucratie », déplore l'athlète de Québec.

Pour l'instant, Philibert-Thiboutot a commencé à explorer

les rues de Québec pour en trouver des moins passantes et bien déneigées où il pourrait s'entraîner. « Il y a beaucoup trop de neige et de glace à Sainte-Foy et Sillery, alors on regarde vers Cap-Rouge et Beauport », poursuit-il. L'Ouest

canadien serait une autre possibilité, mais le coureur ne sait pas si elle est réalisable pour le moment.

JEUX INCERTAINS

Il faut dire que Charles Philibert-Thiboutot avait misé beaucoup sur le présent cycle olympique après avoir pris la 16e place sur 1 500 m aux Jeux de Rio.

« Et malheureusement, ça n'augure pas trop bien. Dans la situation actuelle, je n'ai pas l'impression que ça va être quelque chose de plausible d'avoir des Jeux olympiques. Au point de vue de la santé publique, ce n'est pas logique d'avoir des gens de partout dans le monde au même endroit dans la situation actuelle », concède-t-il.

Et même si les Jeux avaient lieu, l'annulation des épreuves de qualification du printemps vient compliquer davantage les choses pour l'athlète de 29 ans.

« Comme j'étais blessé à un pied l'an passé, je n'ai aucune performance à mon nom », illustre-t-il. « Et comme les courses du calendrier printanier comptent au classement mondial, je ne peux qu'espérer pour l'horizon de la mi-mai, les autres courses étant déjà annulées », explique-t-il.

« Ceci étant dit, j'essaie de contrôler ce que je peux contrôler. Je vais m'entraîner et rester le plus en forme possible pour être prêt quand les activités reprendront », indique celui pour qui la COVID-19 constitue une embûche de plus dans un cycle olympique où il en a vécu plus d'une. « Mais honnêtement, celle-là, je m'en serais bien passé! », conclut-il.

2834 Offres d'emploi

LOISELLE SPORTS GATINEAU INC.
recherche

**1 Commis aux pièces et
1 Mécanicien pour la marine**
PONCTUEL, FIABLE, ENTREGENT,
SOURIANT, qui aime travailler avec
le public. Connaissance des véhicules
récréatifs/marines un atout.
Apportez votre C.V.
au 776 boul. Maloney Est
Par courriel :
rosie@loisellesports.com
ou par télécopieur : 819 669-9812

PRÉPOSÉ(E) à l'entretien ménager pour
motel à Gatineau, temps plein, expérience
de préférence, faire parvenir votre C.V. à :
chirine@moteladam.com 819-213-3359

RECHERCHE FILLES 22-35 ANS
Massage De Relaxation, Sans Expérience,
Très Payant. Christine 613 899-6709/824-8343
RECHERCHE plombier ou apprenti avec
expérience pour services et rénovations rési-
dentiel/commercial, salaire avantageux, tra-
vail à temps plein, pour plus d'info s.v.p.
contacter Robert au 819-962-0725.

RÉSIDENCE DE WAKEFIELD
Préposé(e)s aux bénéficiaires, temps plein de
nuit et préposé(e)s aux bénéficiaires, temps
partiel, jour et soir. Contacter Francisca au
819-459-1854
laresidencedewakefield@gmail.com

Restaurant L'ORÉE du BOIS recherche
homme ou femme de ménage temps plein et
temps partiel. Alain, 819-827-0332.

VÉHICULES

2856 Véhicules demandés

0.000 - 100.000.00\$
Achetons véhicules de tous genres.
Fleury Autogroupe, 819-663-5888.
350+, autos, camions, VTT, etc., roulottes,
bateaux, ferrailles, 819-208-5039

MARCHANDISES

2873 Divers à vendre

ISOLANT 2pi X 4pi styromousse bleu ou
rose 2, 3, 4 po, 4\$ à 7\$, 819 775-8048.
SPÉCIAL - Tôle neuve galvanisée et
prépeinte, différentes longueurs et modèles,
fin de ligne, 819-775-8048.

**VENTE de déménagement, 311, route 315
nord, Montpellier, 819-428-7067.**

Alexis Lepage contraint à l'abandon

Enfin, les meilleurs triathlètes de la planète devront faire comme tous les autres athlètes de pointe. Ils devront mettre la pédale douce et attendre que passe la crise du coronavirus.

Les dirigeants de l'International Triathlon Union (ITU) ont décidé d'aller de l'avant avec la compétition qui était prévue, ce week-end, en Australie. Toutes les autres épreuves inscrites au calendrier international seront suspendues jusqu'au 30 avril.

Le Gatinois Alexis Lepage a pris le départ de la Coupe du monde sprint de Moloolaba, samedi. Ça ne s'est pas trop bien passé, pour lui. Il a été contraint à l'abandon.

« C'est une contre-performance. J'étais assez confiant avant le départ, mais une fois sur le vélo, mon corps m'a dit non et le mental a suivi », a-t-il déclaré à l'agence Sportcom.

La « contre-performance » et l'annulation de quelques compétitions pourraient faire mal à Lepage, dans son processus de qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo.

« Pour l'instant, c'est encore envisageable, dit-il à Sportcom. Il y a encore beaucoup d'incertitude de ce qui adviendra des critères de sélections et des horaires des prochaines compétitions. De mon côté, je vais faire tout ce que je peux pour être le meilleur athlète sur distance super sprint (relais) et on va voir où cela me mène. »

SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT

CONVENTION COLLECTIVE RATIFIÉE

La saison de la NFL passera à 17 matches

Associated Press

NEW YORK — L'Association des joueurs de la NFL a approuvé la nouvelle convention collective de la ligue, ce qui signifie que la saison passera à 17 matches.

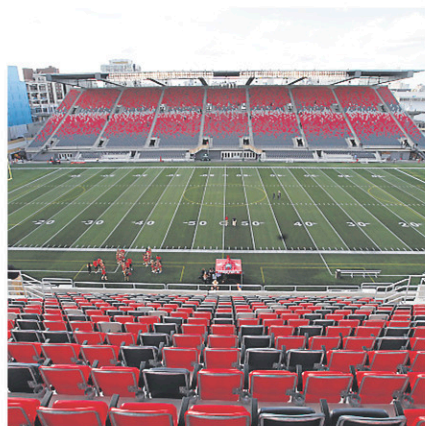
De plus, les salaires des joueurs seront haussés, les effectifs seront plus étoffés et les fonds de pension pour les ex-joueurs et ceux actuels seront plus généreux.

L'entente, qui arrivera à échéance en 2030, a été ratifiée par les 32 propriétaires de la NFL le mois dernier. Les membres de

l'Association des joueurs ont analysé la proposition de 439 pages la semaine dernière et soumis leur vote, après que son comité exécutif l'eut refusée à six contre cinq. Cependant, les représentants des joueurs l'ont acceptée à 17 contre 14, l'un d'entre eux choisissant de s'abstenir.

La saison 2020 de la NFL commencera officiellement le 18 mars, avec l'ouverture du marché des joueurs autonomes et de celui des transactions.

Le calendrier de 17 matches ne sera pas adopté avant la saison 2021.



À la Place TD, tout le monde sera payé... jusqu'au 27 mars

À court terme, les employés d'Ottawa Sports and Entertainment Group (OSEG) n'ont rien à craindre. Ils recevront leur plein salaire, comme d'habitude, d'ici au 27 mars.

Les dirigeants de l'entreprise ont notamment décidé de respecter les contrats des employés contractuels à temps partiel qui travaillent au service de sécurité ainsi qu'aux comptoirs alimentaires, durant les parties des 67's d'Ottawa à la Place TD.

« Nous avons décidé de verser leur plein salaire à tous les gens qui devaient travailler lors de nos événements publics jusqu'à la

fin du mois », confirme un porte-parole de l'organisation, Chris Hofley.

Les 67's devaient jouer deux matches à domicile, ce week-end. Ces deux parties ont été remises, lorsque la Ligue canadienne de hockey a décidé d'interrompre temporairement ses activités, en raison de la pandémie mondiale de COVID-19.

En temps normal, il resterait un dernier match à jouer à la Place TD. Cette partie devait être disputée vendredi soir prochain.

Aucune décision n'a été prise pour la suite des choses. Les dirigeants d'OSEG n'ont pas

encore embauché les employés contractuels dont ils auront besoin lors des événements estivaux, comme les matches de football du Rouge et Noir d'Ottawa.

« Nous allons continuer d'évaluer la situation sur une base hebdomadaire, explique M. Hofley. En ce moment, la plupart de nos employés à temps complet font du télétravail, mais nous essayons de continuer à fonctionner le plus normalement possible. »

La plupart des joueurs des 67's ont quitté Ottawa, ce week-end. Ils sont rentrés chez eux. SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT

Les Sénateurs restent muets

Les employés seront-ils payés durant la crise de la COVID-19?

SYLVAIN ST-LAURENT
sstlaurent@ledroit.com

Les équipes de la Ligue nationale de hockey (LNH) ont passé les dernières heures à préparer différentes mesures pour soutenir leurs employés de soutien qui seront touchés par l'interruption temporaire des activités, en raison de la pandémie mondiale de la COVID-19.

La majorité des équipes ont dévoilé des plans qui leur permettront de soutenir leurs employés à l'événement, qui subiront des pertes importantes en raison de l'annulation de matches.

Quelques équipes — comme les Jets de Winnipeg — ont décidé de ne pas venir en aide à ces employés. Ils ont été vivement critiqués.

On peut enfin compter sur les doigts d'une seule main les équipes qui n'ont encore rien annoncé.

Les Sénateurs d'Ottawa appartiennent à cette troisième catégorie.

L'équipe de la capitale canadienne n'a ni président ni chef de la direction par les temps qui courent.

Les responsables de la direction des communications n'ont pas cru bon répondre à nos questions portant sur d'éventuelles mesures visant à soutenir les autres employés de l'organisation.

Personne ne sait, pour l'instant, s'ils comptent intervenir.

Les Sénateurs, pour l'heure, restent complètement muets.



Les Sénateurs d'Ottawa n'ont toujours pas annoncé de mesures afin de soutenir leurs employés qui subiront des pertes salariales importantes en raison de l'annulation des matches par la LNH à cause de la propagation rapide de la COVID-19. — ARCHIVES, LE DROIT

À titre comparatif, le Canadien de Montréal n'a pas hésité à envoyer un de ses porte-parole au bâton. Vendredi, le vice-président principal aux communications et aux affaires publiques du Groupe CH, Paul Wilson, a déclaré à un journaliste du quotidien La Presse que les employés « n'avaient pas à s'inquiéter ».

Dimanche, l'organisation a dévoilé les grandes lignes d'un plan de soutien qui touchera les 1200 employés du Canadien et de son club-école, le Rocket de Laval.

Essentiellement, les employés n'ayant pas droit aux prestations

d'assurance-emploi recevront une compensation correspondant à 75 % de leur salaire habituel. Ceux qui sont admissibles recevront une bonification.

« Le Club de hockey Canadien et l'organisation du Rocket tenaient à déployer les moyens nécessaires afin de contribuer à alléger l'impact de cette situation très particulière sur nos employés, que je tiens d'ailleurs à remercier sincèrement pour leur compréhension et collaboration », a déclaré le propriétaire, président et chef de la direction, Geoff Molson, dans un communiqué.

Lorsque la LNH a décidé de suspendre temporairement ses activités, le Canadien avait encore quatre matches à domicile à disputer en saison régulière. Le Rocket avait encore huit matches à jouer.

MARCHE ARRIÈRE

En prenant leur temps, les Sénateurs ont la chance d'observer ce qui se passe ailleurs. À Calgary, par exemple, les Flames avaient décidé de ne pas épauler leurs employés. La pression provenant des fans — et de leurs joueurs — a convaincu les dirigeants de l'organisation de faire marche arrière.

Le président et chef de la direction de la société Calgary Sports and Entertainment Corporation (CSEC), John Bean, s'est adressé aux employés concernés par le biais d'un communiqué publié sur le site internet des Flames, dimanche soir, stipulant que « la communication directe avec de nombreux employés à temps partiel » les avait incités à revoir leur position.

La décision de CSEC survient après qu'une campagne de socio-financement pour les employés à temps partiel eut permis d'amasser plus de 45 000 \$.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE

La Ligue de hockey de la Suède annule officiellement sa saison

STOCKHOLM — La Ligue de hockey de la Suède a annoncé dimanche qu'elle annulait officiellement sa saison 2019-20, en raison de la pandémie de la COVID-19.

La SHL a indiqué sur son site internet qu'elle avait pris cette décision à la requête de l'Association suédoise de hockey sur glace.

En conséquence, la saison ne sera pas complétée, il n'y aura pas de séries éliminatoires ni de matches de relégation. Toutes les équipes

inscrites au championnat suédois conserveront leur place en vue de la saison prochaine.

« Nous avons tous la responsabilité de limiter la propagation du coronavirus dans notre société, et il est évident que la SHL doit prendre ses responsabilités envers ses partisans et s'assurer que l'environnement de travail soit sécuritaire pour les joueurs et les employés. C'est une décision extrêmement triste, mais nécessaire dans les circonstances

actuelles », a déclaré le commissaire de la SHL, Michael Marchal.

Samedi, l'Association suédoise et les clubs de la SHL avaient demandé que la ligue annule la saison. Cette dernière avait jusqu'ici décidé de reporter les séries éliminatoires à plus tard.

D'autres circuits à travers le monde, dont la LNH, ont plutôt choisi d'interrompre temporairement leur calendrier régulier.

LA PRESSE CANADIENNE

NICOLAS ROY CÉDÉ 15 FOIS AU CLUB-ÉCOLE DES GOLDEN KNIGHTS

Un habitué des voyages entre Chicago et Las Vegas

DAVE AINSLEY

dainsley@lequotidien.com

Au cours des derniers mois, Nicolas Roy est devenu un habitué du vol entre Chicago et Las Vegas. Cédé 15 fois au club-école des Golden Knights, l'attaquant de 23 ans a convaincu ses entraîneurs qui lui avaient confirmé sa place dans la grande ligue avant que son élan ne soit stoppé par le coronavirus.

« Ils m'ont dit que ce n'était pas impossible que je fasse encore quelques allers-retours à Chicago, mais c'est plus pour la masse salariale », expliquait récemment l'ancien capitaine des Saguenéens, qui venait d'ailleurs tout juste de trouver un endroit permanent où demeurer.

« Même quand j'étais renvoyé avant Noël, ils me disaient que j'allais revenir et que c'était souvent une question de masse salariale, ou peu importe. Je savais que j'allais revenir, mais de savoir qu'il y a beaucoup de chances que je reste toute l'année, c'est vraiment agréable », d'indiquer le numéro 10.

Avant que la Ligue nationale stoppe ses activités, Roy avait encore une fois été cédé dans la Ligue américaine avant d'être rappelé quelques heures plus tard. « C'est sûr que ça n'a pas été une année facile. Toutes les fois que j'essayais de faire ma place en haut, j'étais retourné dans la Ligue américaine. C'est la vie. Ça reste du hockey. Ce n'était pas non plus si difficile de s'adapter », de confier Nicolas Roy, précisant que dès la saison prochaine, le club-école déménagera à Las Vegas afin d'éviter ces longs voyages accompagnés de décalage horaire.

« C'est ce que j'ai vécu toute l'année, mais ça en vaut la peine », d'estimer Nicolas Roy qui devait



Après avoir effectué de nombreux allers-retours entre le club-école des Golden Knights à Chicago et le club de la LNH à Las Vegas, l'ancien capitaine des Saguenéens, Nicolas Roy, continue de trimer dur dans le but de faire sa place définitivement avec les Knights la saison prochaine. — CRÉDIT PHOTO : DAVID BECKER/NHLI VIA GETTY IMAGES

disputer, jeudi soir, son 29^e match de la saison dans la Ligue nationale, lui qui a marqué son cinquième but lundi. L'attaquant natif d'Amos, qui cumule également cinq passes, a précisé que depuis les Fêtes, il a passé la majorité de son temps avec les Golden Knights. À preuve, il n'a disputé que cinq matches avec les Wolves de Chicago en 2020 contre 21 avec les Golden Knights.

« Chaque match, ça va de mieux en mieux. Lors des derniers matches, je me suis retrouvé sur la deuxième ligne (avec Max Pacioretty et William Karlsson). On a aussi des blessés, mais on voit qu'ils me font de plus en plus

confiance et je joue de mieux en mieux », d'expliquer Nicolas Roy, convenant que l'arrivée de Peter DeBoer, après le congédiement surprise de Gerard Gallant, a provoqué une hausse de son utilisation.

« L'entraîneur m'aime vraiment beaucoup. Ça paraît et il est vraiment bon avec nous. C'est l'*fun* de l'avoir », d'exprimer Nicolas Roy qui, en plus de ses dix points dans la Ligue nationale, en avait amassé 22 en 27 rencontres dans la Ligue américaine.

À la dernière année de son contrat d'entrée dans la LNH, cette éclosion ne pouvait pas mieux tomber pour le choix de

4^e ronde des Hurricanes de la Caroline qui était passé à la formation du Nevada, l'été dernier, dans une transaction qui a amené l'attaquant Erik Haula dans le camp adverse.

« C'était l'objectif, de m'établir dans la LNH, et c'est encore ça. Je n'ai pas signé de contrat encore et je vais continuer de pousser. C'est sûr que je veux avoir un contrat unique à la LNH l'an prochain pour ne pas devoir passer à travers de ce que j'ai déjà fait. C'est de continuer de travailler fort. Les gars sont super agréables et l'organisation aussi. C'est sûr que je veux rester ici », de témoigner Nicolas Roy.

sports



LA VENTE
LA PLUS
SURPRENANTE
JAMAIS VUE

AUSSI PEU QUE

0

%
FINANCEMENT^Φ

JUSQU'À

84
MOIS

SUR MODÈLES 2020
SÉLECTIONNÉS



AUTOMOBILE JOURNALISTS
ASSOCIATION OF CANADA
ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE DU CANADA

« MEILLEURE VOITURE
COMPACTE 2019
AU CANADA »



SORENTO LX TI 2020

BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE

29 405 \$

INCLUT

3 500 \$ DE RABAIS AU
COMPTANT*

**L'OFFRE
INCLUT**

- TRACTION INTÉGRALE DYNAMAX^{MD}
- APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{mct}
- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 7 PO AVEC
CAMÉRA DE RECU^L*



FORTE LX BM 2020

BIEN ÉQUIPÉE POUR
19 455 \$

LOUEZ À
PARTIR DE **49 \$** / SEMAINE

0,99 % POUR

36 MOIS^Φ
ACOMPTE
DE 2 125 \$

**L'OFFRE
INCLUT**

- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
- APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{mct}
- CAMÉRA DE RECU^L*



SPORTAGE LX TA 2020

BIEN ÉQUIPÉ POUR
27 205 \$

FINANCEMENT
À PARTIR DE **74 \$** / SEMAINE

1,99 % POUR

84 MOIS^Φ
ACOMPTE
DE 1 995 \$

**L'OFFRE
INCLUT**

- APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{mct}
- INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
- SIÈGES AVANT CHAUFFANTS

GRANDE LIQUIDATION

7 SORENTO 2019
EN INVENTAIRE
À DES PRIX JAMAIS VUS !

5 ANS / GARANTIE 100 000 KM
/ ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS^Φ

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100% TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD



Le pouvoir de surprendre

Gatineau

1299, boul. la Vérendrye • 819 561-6669 • gatineaukia.com

Aylmer

500, ch. McConnell • 819 682-1444 • aylmerkia.com

PLATINE

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné du 3 au 31 mars 2020. Des conditions s'appliquent. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 895 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable), les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. ^ΦLe financement est disponible sur les modèles 2020 sélectionnés neufs, sur approbation du crédit. Exemples applicables au financement : L'offre de financement est disponible sur le modèle Sportage LX TA (SP75AL) 2020/Optima EX (OP744L) 2020 neuf au prix d'achat de 27 205 \$/30 305 \$ au taux de 1,99 %/0 % pour 84 mois, basée sur 364 paiements hebdomadaires de 74 \$/77 \$. Acompte de 1 995 \$/2 395 \$, inclut un boni de 500 \$/0 \$. Le coût de l'emprunt est de 1 792 \$/0 \$. *L'offre de location est disponible sur les modèles sélectionnés, sur approbation du crédit. Exemples applicables à la location : offre de location disponible sur le modèle neuf et non enregistré Forte LX BM (FO541L) 2020, avec un prix d'achat de 19 455 \$, incluant crédit de 500 \$, basée sur 156 paiements hebdomadaires de 49 \$ au taux de 0,99 % pour 36 mois. Dépôt de sécurité de 0 \$, acompte de 2 125 \$ et premier paiement exigible à la livraison. L'obligation totale de la location est de 7 693 \$ avec l'option de rachat à la fin du terme au montant de 9 526 \$. Limite de 16 000 km par année et frais de 0,12 \$ par km additionnel. *Achat au comptant : Offre basée sur le modèle Sorento LX 2.4L TI (SR75BL) 2020 neuf à un prix d'achat de 29 405 \$ et inclut 3 500 \$ de rabais au comptant (incluant une participation du concessionnaire de 1 000 \$, ne peut être combiné aux offres de location ou de financement). Le rabais varie selon le modèle et la version choisie et sera déduit du prix d'achat convenu avant taxes. ^ΦL'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Visitez Gatineau Kia ou Aylmer Kia pour tous les détails.